Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Un Forgeur de Chèques.

No. 92. Prix: 25 Centimes.

NICK CARTER AND THE BANK DRAFT RAISER

OR CATCHING A SLIPPERY CRIMINAL

BY THE AUTHOR OF "NICK CARTER"

«Faussaire, forgeur de chèques, misérable lâche!» s'écria Nick Carter en empoignant van Buren à la gorge. «Vous êtes mon prisonnier!»

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits reserves pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Un Forgeur de Chèques

ou

le Voleur insaisissable.

La Lettre de Change.

— Et ainsi, le gaillard a dépassé son crédit de trois mille deux cent soixante-neuf dollars et cinquante cents, exactement?

— Oui, avec cette seule lettre de change.

— C'est un détail à retenir. S'en est-il fait délivrer plus d'une?

— Non, pas chez nous; mais le jour qu'il est venu ici, il est allé à la première succursale de la National Bank, et il s'est fait délivrer deux lettres sur la National Shoe and Leather Bank de New-York.

Comme son titre l'indique, la National Shoe and Leather Bank est une institution de crédit spécialement consacrée aux intérêts de l'industrie et du commerce des cuirs, industrie et commerce si importants en Amérique.

— Pouvez-vous me citer la valeur de ces deux lettres de change? reprit le premier interlocuteur.

— Certainement; l'une montait à quinze dollars et l'autre à dix-huit.

N. C. 92. F.

— Ces lettres de change seront portées à quinze cents et à dix-huit cents dollars respectivement, bien entendu?

— Sans doute. Le caissier de la première succursale de la Nationale s'attend à ce qu'on les lui présente d'un moment à l'autre.

Cette conversation avait lieu derrière le bureau du caissier de la banque de Hornellsville, dans la ville de ce nom, laquelle fait partie de l'Etat de New-York.

On a déjà compris que l'un des interlocuteurs était le caissier lui-même.

Dans l'autre, personne n'aurait reconnu, s'il n'avait été prévenu d'avance, le célèbre détective Nick Carter.

Avec son art merveilleux de se travestir et de se grimer, il s'était donné l'air d'un étudiant sorti de son collège pour une journée de vacances.

C'était un beau jeune homme, à la voix et aux allures discrètes, habillé de drap fin par un tailleur à la mode et coiffé d'un chapeau de soie aux brillants reflets.

— Il s'est fait beaucoup d'opérations de ce genre, depuis quelque temps, reprit le détective, et toutes sont — on le croit, du moins — l'œuvre du même individu.

«En m'emparant de l'homme qui a falsifié la lettre de change prise ici, je capturerai un des malfaiteurs les plus adroits et, par conséquent, les plus dangereux du pays.

Le caissier sourit.

— Vous ne l'avez pas encore attrapé! fit-il.

— Ce n'est qu'une question de temps, répondit Nick Carter. Pouvez-vous me décrire l'individu qui a pris cette lettre de change?

— Je regrette d'être obligé de dire que je ne le peux pas.

— Ce n'est pas un signalement que je vous demande; la couleur de ses cheveux et de ses yeux et la forme de son visage m'importent peu pour le moment.

«Ce que je voudrais, c'est un signe particulier quelconque, une expression de physionomie spéciale, une marque physique d'identité.

— Je n'ai noté qu'une chose, dit le caissier; c'est que la seconde phalange du doigt du milieu de la main droite était un peu trop large, comme écrasée, et que ce doigt était recourbé légèrement. On eût dit qu'il avait été cassé jadis, et qu'on n'avait pas réduit la fracture convenablement.

— C'est plus que probable, dit Nick simplement. Où la lettre de change a-t-elle été encaissée?

— A la National Bank de Chestnut Street, à Philadelphie.

— L'a-t-on envoyée de là à la banque sur laquelle elle était tirée, c'est-à-dire à l'American Exchange National Bank, de New-York?

— Non; elle a été remise d'abord à la National Bank de la République.

— L'individu est probablement à New-York ou à Brooklyn, dit Nick Carter comme s'il formulait à haute voix la conclusion d'un travail mental muet.

— Mais je viens de vous dire qu'il s'est fait payer la lettre de change à Philadelphie!

— Et il aura vraisemblablement quitté cette ville par le premier train, repartit le détective.

«Il est bien trop fin pour être resté longtemps dans la localité où il a touché sa traite.

Il y avait, sur le bureau du caissier, un petit plateau de métal et, tout en parlant, Nick Carter remuait négligemment du bout du doigt les menus objets qui se trouvaient dans le plateau.

— Et vous dites, continua-t-il, que le travail de falsification était admirablement fait?

— Oui, un expert aurait eu de la peine à découvrir une altération quelconque dans le corps de la lettre de change.

«Les chiffres seuls pouvaient attirer l'attention et éveiller un soupçon. Mais dans le corps de l'effet, la majoration de la somme était exécutée avec une telle perfection qu'il n'est pas étonnant qu'on n'ait pas examiné plus scrupuleusement le reste, et particulièrement les chiffres.

— C'est ainsi qu'il fait tout son travail, dit Nick Carter, pensif. Qu'est-ce que l'autre détective, que vous avez déjà employé dans cette affaire, a pu découvrir?

— Rien.

Nick fit exécuter plusieurs fois à son doigt le tour du petit plateau avant de parler.

— Voyez donc! dit-il enfin. Voilà un fragment curieux. Où avez-vous eu cela?

L'objet que le détective avait à la main et qu'il venait de prendre dans le plateau, était un morceau d'or travaillé, long de six ou sept millimètres et présentant la forme d'une patte de chat aux griffes étendues, comme si elles avaient été destinées à maintenir une pierre précieuse, pour faire une épingle de cravate ou quelque autre ornement.

— Ça ne m'appartient pas, répondit le caissier. Je l'ai trouvé sur la petite tablette du guichet des paiements, l'autre jour.

— Vous rappelez-vous le jour exactement?

— Non.

— C'est d'un travail particulier, reprit Nick. Si quelqu'un de vos clients portait une pierre sertie dans une patte de chat, il y aurait des chances pour que vous l'eussiez remarqué, n'est-ce pas?

— Oui, si c'était un client régulier; mais il y a quantité de gens qui viennent faire une opération à ce guichet, et qui ne sont pas des clients habituels.

— J'entends bien. Cependant, si quelqu'un perdait une chose de ce genre, il est probable qu'il chercherait à la retrouver.

«Personne n'est venu s'en informer?

— Je ne crois pas.

— En êtes-vous certain?

— J'en suis certain, puisque ce petit débris d'or est encore là. Si quelqu'un l'avait réclamé, on le lui aurait rendu.

— C'est juste, et je ne sais où j'avais la tête, dit Nick Carter, qui mit le petit objet dans sa poche en en demandant l'autorisation du regard.

— Je ne vois pas de quel usage ça peut être, dit le caissier.

— Il se peut parfaitement que je n'en fasse rien du tout, répondit le détective. Dans ce cas-là, je vous le rendrai.

— Faites-en tout ce que vous voudrez, à votre service! dit le caissier avec un sourire.

Quelques moments après, Nick Carter quitta la banque de Hornellsville et se rendit au comptoir de la Nationale, où avaient été prises les deux petites lettres de change de quinze et de dix-huit dollars sur la Shoe and Leather Bank.

Là, le caissier ne put rien lui dire sur la personne qui s'était fait délivrer ces lettres.

— Nous en délivrons tant, de ces petits effets, dit-il, que ça ne m'a laissé aucune impression.

Pendant que Nick Carter causait, debout, avec le caissier, le teneur de livres s'avança, l'air perplexe.

— Il y a quelque chose de singulier dans ce bordereau de la Shoe and Leather Bank, dit-il.

— Qu'est-ce que c'est? demanda le caissier.

— Ils portent à notre débit une traite de dix-huit cents dollars que nous n'avons jamais créée.

Le caissier devint tout de suite attentif.

— Voilà votre lettre de dix-huit dollars, dit Nick.

— J'en ai peur, répondit l'autre.

Nick Carter attendit que les deux employés eussent vérifié leur compte.

Bientôt le caissier vint lui mettre devant les yeux une valeur sur New-York de dix-huit cents dollars.

— Vous voyez comment cela se fait, dit-il. Ce bout de papier a été donné ici contre versement de dix-huit dollars. On a changé le corps de la lettre et ajouté un zéro aux chiffres, et la banque de New-York en a payé dix-huit cents pour l'encaisser.

Nick examina de près la lettre de change.

Le travail de falsification était si parfaitement fait qu'on ne pouvait en découvrir trace qu'avec une très forte loupe.

Et il fallait qu'il en fût ainsi, pour que le vérificateur des valeurs à la Shoe et Leather Bank, qui était un expert réputé dans le monde de la finance à New-York, eût accepté cet effet sans observation et sans le plus léger soupçon.

C'était en soi un témoignage d'habileté dont le faussaire aurait pu s'enorgueillir.

— La lettre de quinze dollars suivra bientôt, dit philosophiquement le détective.

— Oui, mais je vais notifier à toutes les banques de l'Etat de la refuser et d'arrêter la personne qui la présentera à l'encaissement, dit le caissier.

— Elle est peut-être déjà touchée, dit Nick.

— Je ne crois pas; elle nous serait revenue à l'heure qu'il est.

Nick Carter, qui n'avait pas encore fait connaître son nom, tendit sa carte à l'employé.

— C'est justement ce que je désire savoir, fit-il. Vous dites que, dans le cours régulier des affaires, la lettre de change serait ici maintenant, si elle avait été payée?

— Certainement.

— Alors l'individu attendra que l'effet de la première lettre soit passé, avant de présenter l'autre quelque part.

«Voudrez-vous me le faire savoir par le télégraphe, dès que vous en entendrez parler?

— Assurément, et nous ajouterons mille dollars à la récompense déjà promise pour la capture du criminel.

Ayant fait tout ce qu'il pouvait faire à Hornellsville, Nick Carter prit le train du soir dans la direction de l'Est.

Il n'alla pas bien loin, mais s'arrêta à la gare d'une petite ville où il avait laissé, en allant, sa nièce et collaboratrice Ida, dont aucune femme détective n'a encore dépassé le charme des manières, la finesse et le courage.

Il était venu dans cette partie de l'Etat pour y poursuivre ses recherches relativement à une affaire très importante dont il était déjà chargé, et c'est ainsi qu'il avait pu accepter de s'occuper de ce cas de falsification de chèques; car il était tellement surchargé de travail qu'il était obligé de refuser un grand nombre des affaires pour lesquelles on le sollicitait, bien qu'il en menât souvent trois ou quatre de front.

La nuit était très noire et la soirée assez avancée quand il descendit du train.

Sans s'inquiéter des importunités des cochers de

fiacre à la sortie de la gare, il sauta dans un tramway électrique, en disant au conducteur de l'arrêter devant un hôtel de la ville haute.

Le tramway glissait rapidement le long des rues propres et bien tenues, dans le silence et une obscurité que sillonnaient au niveau des rails des éclairs d'électricité, là où les roues rencontraient du gravier ou du sable.

L'esprit de Nick Carter était en travail au sujet de l'affaire dont il venait de recueillir les premiers éléments, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir l'œil au guet et de recevoir avec vivacité l'impression des choses extérieures.

Après avoir instinctivement promené son œil scrutateur sur les gens qui étaient avec lui dans la voiture, il se tourna vers une des glaces et se mit à regarder les rues tranquilles par où il passait.

Les ténèbres que perçait malaisément la lueur des réverbères ne permettaient pas de distinguer grand'chose, si tant est qu'il y eût quelque chose à voir au long de ces rues mornes et désertes.

Cependant, à un endroit où une grande maison s'élevait immédiatement en bordure de l'étroit trottoir, il put voir, tout contre la muraille, deux figures humaines.

C'était un homme et une femme qui, malgré la chaleur de cette nuit d'été, étaient emmitouflés jusqu'au menton.

La lumière des lanternes du tramway passa sur leurs visages avec l'instantanéité d'un éclair.

Nick Carter remarqua qu'ils eurent à ce moment un mouvement de recul, et qu'ils firent, dans un geste involontaire, tomber le lourd manteau dont chacun d'eux s'enveloppait.

Dans cette seconde, leur silhouette et le profil de leurs faces se dessinèrent sur la muraille en contours précis d'un réalisme photographique.

Le tramway filait toujours, et cette vision, qui s'était révélée avec une soudaineté fantastique, s'évanouit de même.

Mais Nick en avait assez vu pour se sentir vivement intrigué.

— Ces gens-là faisaient quelque vilaine besogne, pensa-t-il, sans quoi ils n'auraient pas eu cet air effaré lorsque la lumière du tramway les a mis inopinément en évidence.

Cet incident, assez banal et insignifiant en apparence, prenait de l'importance dans son esprit à mesure qu'il y songeait.

— En tout cas, conclut-il en lui-même avec un sourire, je les reconnaîtrai partout désormais.

« Qui sait si ce rayon lumineux, tombé sur eux par hasard, ne m'aidera pas, dans une occasion quelconque, à débrouiller un cas difficile et compliqué?

Et il chassa pour le moment cette préoccupation, car le tramway s'arrêtait devant l'hôtel.

Il descendit vivement et alla demander une chambre et inscrire son nom au bureau.

Il échangea quelques mots avec le commis comptable, le « clerk », comme on dit en Amérique, et se mit en devoir de gagner la chambre qu'on lui avait assignée.

Au pied de l'escalier, il s'arrêta un instant et se tourna à demi, pour jeter un coup d'œil dans la rue par la porte d'entrée.

Il ne fut pas peu surpris de voir la femme qu'il avait remarquée tout à l'heure entrer dans l'hôtel et passer devant lui pour monter à l'étage supérieur.

Presque aussitôt après elle, l'homme qui était en sa compagnie sur le trottoir entra à son tour, l'air joyeux, et s'arrêta au bureau.

Les lourds manteaux qu'ils portaient un instant auparavant étaient disparus, mais c'étaient bien les mêmes visages, il n'y avait pas à s'y tromper.

Un Vol de Bijoux.

Le détective se leva de bonne heure dans la matinée du lendemain et flâna dans le hall et autour du bureau du clerk, jusqu'à ce que le petit déjeuner fût servi.

Il désirait voir de plus près l'homme et la femme qui avaient attiré son attention le soir précédent.

L'un et l'autre arrivèrent en retard, mais séparément, dans la salle à manger, et ils allèrent s'asseoir à des tables différentes.

Ce fut la femme qui fit son apparition la première; un peu après, l'homme se montra dans l'encadrement de la porte, chercha des yeux une place et, passant à moins d'un pied de celle où elle était, vint s'asseoir justement à la même table que Nick Carter.

Celui-ci ne les perdait pas des yeux ni l'un ni l'autre, tout en prenant soin de ne pas se faire remarquer.

Il constata qu'ils faisaient semblant de ne pas se connaître, et ce détail donna encore plus d'importance à l'incident de la soirée précédente dans son esprit.

— Il y a certainement quelque anguille sous roche, pensa-t-il; mais je fais mon affaire de me renseigner au sujet de ces deux honnêtes personnages, qui se rencontrent furtivement la nuit et qui, le jour, ne se connaissent plus.

Cependant l'étranger avait entamé la conversation avec Nick Carter et se mettait en frais d'amabilité.

Le détective ne lui répondait que juste ce qu'il fallait pour l'encourager à parler davantage, et s'absorbait, sans avoir l'air de rien, dans l'étude de la physionomie de son interlocuteur.

Il lui semblait bien qu'il avait eu affaire à lui déjà; dans quelle circonstance, il ne se le rappelait pas.

— J'ai certainement rencontré cette tête-là ailleurs, se disait-il; mais je suis incapable de déterminer si elle m'est apparue sous un jour honorable ou non.

Il se creusait la cervelle pour trouver une réponse à cette question, lorsque l'homme, en prononçant une de ces phrases banales dont la conversation courante est émaillée, fit faire à sa chaise un léger mouvement qui le posa bien en face de Nick Carter.

Il était assis à une extrémité de la table de façon à être en plein dans la lumière de la fenêtre, qui faisait, à ce moment, jaillir des feux d'un beau rubis monté en épingle qu'il portait à sa cravate.

Les yeux toujours aux aguets de Nick Carter furent attirés par le scintillement de cette épingle, et ce fut avec peine qu'il put retenir une exclamation d'étonnement.

Le rubis était serti dans deux petites pattes de chat aux griffes étendues, curieusement ciselées.

Le détective n'avait pas besoin de regarder le petit morceau pris sur le plateau du caissier de la banque de Hornellsville et soigneusement serré dans son portefeuille, pour savoir que la monture de l'épingle qu'il avait devant lui le reproduisait exactement.

Très certainement, le fragment qu'il possédait provenait d'une épingle semblable à celle-ci.

On ne pouvait pas affirmer qu'il provînt de celle-ci même, qui aurait été brisée et réparée; l'orfèvre aurait difficilement pu remplacer la pièce cassée par une autre aussi parfaitement semblable, et quand même la ciselure n'aurait présenté aucune différence perceptible, il était bien étonnant que l'or fût absolument de la même nuance et ne montrât aucune trace de soudure.

Cependant, le détective ne se sentait pas tout à fait sûr de son fait, tant qu'il n'aurait pas examiné le bijou de plus près; il se dit qu'il saurait bien, dans le cours de la journée, faire naître l'occasion de le tenir entre ses mains.

Mais l'étranger suspect sembla comprendre que cette épingle attirait fâcheusement l'attention de son voisin de table.

Il se leva brusquement et prit congé.

Une heure après, Nick Carter le rencontra de nouveau; il ne portait plus l'épingle en rubis.

— Il a cru prudent de la faire disparaître, se dit Nick rêveur.

«Bah! ça n'y fait pas grand'chose, maintenant que je l'ai vue une fois. Au contraire, sa précaution me montre que je ne me trompais pas.

Les deux hommes reprirent leur conversation et passèrent tout le reste de la matinée dans le hall et les salles publiques de l'hôtel, à fumer et à causer ensemble.

Cependant, à l'heure du dîner, l'étranger ne choisit pas sa place à la même table que Nick.

Ce détail donna à penser au détective.

Il se demanda si son gibier l'avait éventé.

— Il faut me tenir sur mes gardes, se dit-il. C'est un de ces gaillards qui vous glissent entre les doigts.

L'étranger eut terminé son repas le premier, et lorsque Nick Carter sortit de la salle à manger dans le hall, il le vit debout derrière une saillie du mur, qui l'observait avec un intérêt singulier.

La femme sortit un instant après; ils se croisèrent sans se parler et sans avoir l'air de se connaître; mais il n'échappa point au détective qu'ils avaient échangé un signe furtif et rapide.

L'homme alla prendre, à un portemanteau où il était resté suspendu presque toute la matinée, un

léger pardessus d'été, qu'il jeta négligemment sur son bras.

Dans ce mouvement, un petit écrin de cuir tomba d'une des poches du pardessus et alla glisser à quelque distance sur le parquet ciré.

L'homme laissa échapper un petit cri effrayé et s'élança après l'objet, qu'il ramassa précipitamment et mit incontinent à l'abri des regards.

Il parut fort contrarié de ce petit accident et quitta le hall de l'hôtel dès qu'il eut fait disparaître la petite boîte si malencontreusement tombée.

— Eh bien! pensa Nick Carter; voilà qui est assez drôle; cet élégant gentleman tient essentiellement à ce qu'on ne voie pas qu'il a des bijoux!

Du reste, le détective avait eu le temps, pendant que l'écrin roulait à ses pieds, d'en constater la forme particulière.

Il était oblong et avait à une extrémité un fermoir représentant un serpent enroulé, et à l'autre deux minces et fines charnières.

Il remarqua aussi qu'une des faces de l'écrin portait une petite tache blanche, probablement causée par une goutte d'acide qui avait détruit la coloration délicate du cuir.

Nick Carter entra alors d'un air indifférent dans le bureau; là, en feuilletant le registre, il apprit avec plaisir que sa nièce Ida venait d'arriver à l'hôtel et y avait retenu une chambre, bien entendu sous le nom supposé dont ils avaient convenu entre eux.

Pendant qu'il regardait le registre en désœuvré, son homme, qui, apparemment, n'était pas allé loin, apparut dans le bureau et se mit à causer avec le clerk.

A une question que son interlocuteur venait de lui faire, celui-ci répondit assez haut pour être entendu de Nick Carter:

— Oui, c'est une vue admirable et qui vaut une visite pour tous les voyageurs qui ne la connaissent pas.

— Alors, j'ai bonne envie d'aller jusque-là en me promenant.

Et comme Nick Carter levait les yeux, il ajouta:

— Voulez-vous venir avec moi?

— Où? demanda le détective.

— A une grotte, qui a un écho merveilleux, sur la route de la montagne. Mr. Welsh affirme que c'est une chose rare et qui mérite qu'on se dérange.

— C'est certain, dit le clerk. Les étrangers qui descendent ici ou dans les autres hôtels de la ville ne manquent jamais de s'y rendre.

— C'est une bonne manière d'employer une couple d'heures, reprit l'homme à l'écrin.

Nick Carter n'avait pas grand goût pour les aventures qui ne se rapportaient pas directement à ses fonctions de détective, mais il désirait ne pas perdre cet homme de vue et cultiver sa connaissance; il accepta donc avec empressement.

— Eh bien! si nous partions tout de suite?

— Je veux bien, répondit Nick. Donnez-moi seulement le temps de changer de chaussures. Celles-ci sont un peu étroites.

Nick Carter n'avait pas de bagages, ni, par conséquent, de bottines de rechange. Mais il voulait avoir quelques minutes de libres pour s'entretenir avec Ida.

— Je suis bien aise que tu sois venu, lui dit la jeune fille. J'ai fait ce que tu m'as chargée de faire ici, et je commençais à m'ennuyer seule.

«Es-tu prêt à partir?

— Non; il y a quelque chose de nouveau dans cette affaire de chèques falsifiés; et comme je m'absente pour quelques heures, j'ai pensé que je pouvais t'occuper en m'attendant.

Les yeux de la jeune fille brillèrent.

— Merci, dit-elle. Toute à toi, cœur et bras!

— Je sais cela, Ida, dit le détective avec un bon sourire.

Alors, aussi brièvement que possible, il lui exposa ce qui s'était passé depuis la veille, et lui raconta l'incident de l'écrin, en lui décrivant exactement l'objet tel qu'il l'avait vu sur le parquet.

— Note tout cela, dit-il en terminant.

«Si mes soupçons ne me trompent pas, cet individu n'a pas acquis cet écrin par des moyens honnêtes... Et surveille la femme surtout!

Ida promit de n'y point manquer, et Nick vernit rapidement ses bottines pour faire croire qu'il en avait changé; puis il rejoignit l'individu suspect, qui l'attendait sur la terrasse.

— Vous voilà prêt? demanda l'homme, l'air aimable.

— Tout prêt.

— Alors, filons! Voulez-vous fumer? continua-

t-il en lui offrant un cigare. C'est tout ce que Welsh peut offrir de meilleur.

— Que d'amitiés! pensa Nick, en prenant le cigare et en l'allumant. Il y a quelque chose dans l'air, sûrement.

Ils furent bientôt hors de la ville et s'engagèrent sur la route qui monte à la fameuse grotte aux échos.

En marchant, l'homme assaillait Nick de questions et ne lui laissait guère le temps de fumer, de sorte qu'en arrivant à la grotte, il avait à peine consumé le tiers de son cigare.

Ils visitèrent la grotte, firent résonner l'écho, puis gravirent un peu plus haut, jusqu'à une corniche surplombant un petit torrent de montagne.

— Quel glorieux spectacle! s'écria le compagnon de Nick Carter avec un enthousiasme qui semblait sincère. Asseyons-nous là et finissons nos cigares; je vous conterai une aventure que j'ai eue jadis dans la caverne du Mammouth, dans le Kentucky.

Ils s'assirent et, tout en fumant, l'homme se mit à raconter son histoire.

Cependant, Nick Carter commençait à éprouver une sensation bizarre dans la tête. Il essaya de secouer ce malaise, mais en vain. Sa vue se troubla; il lui semblait que tous ses nerfs étaient tendus et brûlants.

— Sophistiqué...son cigare! murmura-t-il.

Il fit un effort pour se dresser sur ses pieds. Mais son compagnon, avec un éclat de rire sourd et diabolique, se leva d'un bond et lui donna une poussée qui l'envoya, la tête la première, de l'autre côté de la corniche.

— Et voilà la fin de ce détective! siffla-t-il entre ses dents. Si la drogue du cigare ne le tue pas tout à fait, ce petit saut fera sûrement le reste. Il y a au moins cent pieds.

Il se pencha pour voir au-dessous de la corniche, mais il n'aperçut rien que les eaux tumultueuses du torrent, au bas.

— Maintenant, il s'agit de répandre la nouvelle de l'accident et de s'esquiver, dit-il avec un sourire sinistre.

«Je vais inventer une histoire et expliquer que je pars tout de suite pour préparer sa famille à l'affreuse nouvelle. Ça fera croire que nous étions une vieille paire d'amis. Une fois hors de la ville, j'aurai soin de prendre mes précautions pour que les autorités perdent complètement ma trace.

Il tâta ses poches, sans doute, pour s'assurer que l'écrin était bien à sa place et s'éloigna en toute hâte.

Pendant ce temps, à l'hôtel, Ida trouvait de quoi s'occuper suffisamment pour absorber, momentanément du moins, toutes les facultés de son esprit.

Nick Carter n'était pas parti depuis longtemps, lorsqu'une dame opulente, qui occupait un appartement dans l'hôtel, se présenta au bureau avec tous les signes d'une vive émotion.

— On m'a volée! s'écria-t-elle en entrant.

Le propriétaire de l'hôtel, qui se trouvait dans le hall, l'entendit et accourut.

— Impossible! dit-il en levant les bras au ciel. Qu'est-ce que c'est?

— Quand je suis descendue pour le dîner, déclara la dame, j'ai laissé ma boîte à bijoux à sa place ordinaire, dans mon armoire. Quand je suis revenue, elle n'y était plus.

— Pour l'amour de Dieu, soyez calme! dit le propriétaire en grand émoi. A combien se monte la perte?

— A plus de trois mille dollars.

— La porte était-elle fermée à clef?

— Oui, je la ferme toujours.

— Mais êtes-vous sûre de l'avoir fermée aujourd'hui?

— Parfaitement sûre!

— Et l'armoire était-elle fermée à clef?

— Elle l'était.

La nouvelle du vol s'était déjà propagée dans toute la maison.

Les hôtes de l'hôtel affluaient en foule dans le bureau du clerk, et parmi eux, la collaboratrice de Nick Carter.

Ida fit signe à l'hôtelier et à Mrs. Sarles — c'était le nom de la propriétaire des bijoux perdus — de venir avec elle dans le salon, où il n'y avait personne.

— Voulez-vous nous décrire votre boîte à bijoux? demanda-t-elle en s'adressant à la dame.

— C'est une boîte oblongue, recouverte de cuir...

— Avec un fermoir figurant un reptile enroulé?

— Oui. Vous l'avez vue? Donnez-la-moi tout de suite!

— Et une tache blanche sur un côté?

— Oui... Ne la gardez pas une minute de plus!

— Peut-être, continua la jeune fille, serai-je capable de vous aider à la recouvrer.

— La recouvrer, misérable! s'écria violemment la dame. C'est vous qui l'avez volée!

Et, se tournant vers l'hôtelier:

— Appelez un agent! dit-elle. Cette créature a volé mes bijoux!

Le Courant sous-marin.

Le maître de l'hôtel, stupéfait, regardait les deux femmes.

— Si vous savez quelque chose au sujet de ces bijoux, fit-il en s'adressant à Ida, pourquoi ne le dites-vous pas?

— On m'accuse de les avoir volés, dit Ida, qui regrettait d'avoir voulu rassurer cette personne trop impulsive; je refuse de dire un mot de plus.

— Elle sait que tout ce qu'elle dira pourra être retourné contre elle, reprit l'impétueuse Mrs. Sarles.

«Elle porte son crime sur son visage. J'insiste pour que vous fassiez venir un agent et qu'on la mette en état d'arrestation.

— Si vous persistez dans votre silence, dit l'hôtelier, je serai obligé de faire ce que Mrs. Sarles demande.

Ida alla à la fenêtre et regarda dehors.

— Le gentleman au service de qui je suis et qui m'a fait venir ici, dit-elle, rentrera dans quelques minutes. Voulez-vous suspendre toute action jusqu'à ce qu'il soit revenu?

— Je vous ordonne d'agir immédiatement! s'écria Mrs. Sarles.

«Elle cherche un moyen de s'échapper. Il faut la fouiller sur-le-champ.

L'hôtelier, qui sentait bien que la jeune fille n'était pas coupable et qui n'avait pas envie de se compromettre dans quelque vilaine histoire, se tourna vers Mrs. Sarles et lui dit, d'un ton respectueusement indigné qui ne laissait pas que d'être comique:

— Vous n'êtes pas raisonnable, Madame.

A ce moment, on entendit des éclats de voix et un grand bruit de pas précipités dans le bureau.

L'hôtelier courut voir ce qui se passait.

Ida tourna le dos à son accusatrice, et toutes deux attendirent le retour du patron, sans mot dire.

Quand il revint, il était très pâle, et toutes ses manières trahissaient une extrême émotion.

— Il y a eu un accident terrible à la grotte aux échos, fit-il en s'avançant vers Ida.

— Qu'est-ce que c'est? demanda-t-elle.

— Un de nos voyageurs est tombé de la corniche.

— Et ce voyageur c'est?

— Le gentleman que vous attendez.

— C'est un stratagème pour s'esquiver! cria Mrs. Sarles.

«Il emporte mes bijoux avec lui.

— Tant que vous ne serez pas devenue plus raisonnable, déclara le propriétaire, je refuse de m'occuper en aucune façon de ce vol.

Mrs. Sarles sortit du salon furieuse, en faisant claquer la porte.

Alors le propriétaire se tourna vers Ida et lui dit:

— Je crois que mon devoir est d'appeler un agent et de remettre l'affaire entre ses mains.

Ida se mit à rire.

— Faites, je vous en prie, dit-elle. Je ne redoute aucunement le résultat.

— Pourtant, vous décrivez exactement l'écrin.

— Oui, je sais...Je sais même qui l'a volé. Plus tôt l'agent viendra, et mieux cela vaudra.

L'hôtelier fit un mouvement vers la porte.

— Attendez un moment, dit la jeune fille. Racontez-moi comment l'accident est arrivé, à la grotte?

— Il n'y a pas grand'chose à raconter. Le gentleman s'est approché trop près du bord de la corniche, et il est tombé dans le vide.

— Mais l'homme qui est allé là-bas avec lui, l'a-t-on vu depuis?

— Non; il a chargé quelqu'un de venir annoncer le malheur et de dire qu'il partait pour en porter la nouvelle, avec les ménagements nécessaires, aux parents de la victime.

— Il est rare que des accidents semblables aient une issue fatale, je crois, dit Ida.

— Le danger est grand, au contraire, repartit l'hôtelier.

— Mon chef sera de retour ici ce soir, déclara la jeune fille. Et maintenant, appelez l'agent.

— Et en attendant!...

— Je ne sortirai pas de cette pièce.

«Tout ce que je demande, c'est la faveur d'un entretien particulier avec cet agent quand il arrivera.

— Comprenez-moi bien, reprit l'hôtelier. Je ne vous accuse pas.

— C'est entendu; mais dépêchez-vous! Vous perdez un temps précieux.

Dix minutes après, l'hôtelier revenait, accompagné par le chef de la police de la ville.

— Avant de voir Mrs. Sarles, dit l'hôtelier au chef, il y a cette jeune personne qui désire vous parler.

Il l'introduisit dans le salon et le laissa seul avec elle.

Le chef de la police s'avança vers Ida, les yeux fixés sur son visage avec une expression de doute et de surprise.

— Où vous ai-je donc déjà vue? demanda-t-il.

— Rappelez-vous la dernière fois que vous avez parlé à Nick Carter, répondit Ida, et vous n'aurez pas de difficulté à répondre vous-même à votre question.

— Ah! Miss Ida, s'écria le chef en serrant chaleureusement la main de la jeune fille.

«Je n'oublierai jamais la bonne besogne que vous avez faite en cette occasion.

— Oui, mais vous êtes ici pour examiner ma conduite et vous assurer si j'ai trempé dans un vol de bijoux! dit Ida en riant.

— Foin du vol et des bijoux! s'écria le chef.

«Venez prendre le thé chez moi! Ma femme sera ravie de vous voir.

— Je crois que je ferai mieux de ne pas quitter l'hôtel.

— Avez-vous une donnée? demanda le chef de la police.

En quelques mots Ida le renseigna suffisamment sur l'écrin perdu; mais elle s'abstint de faire aucune allusion à l'épingle en rubis aussi bien qu'au rapport qu'il pouvait y avoir entre le voleur de l'écrin et le falsificateur des lettres de change.

— Ainsi c'est Van Buren qui est le filou! dit lentement le chef de la police. Je n'aurais jamais soupçonné cet homme-là.

— Van Buren, répéta la jeune fille. Je ne savais pas encore son nom. Mais cela n'empêche pas que le pauvre Nick Carter ne soit au fond d'un torrent.

— Il en sortira sain et sauf, affirma le chef. L'homme capable d'avoir le dernier mot avec Nick Carter n'est pas encore né.

— J'espère que vous ne vous trompez pas, fit Ida.

— Vous restez ici jusqu'à ce que vous ayez des nouvelles de Nick, bien entendu?

— Oui, à moins que quelque chose de particulier n'arrive.

— Alors, je vous laisse le soin de suivre l'affaire ici. Trouvez tout ce qu'il vous sera possible de trouver, et tenez-moi au courant.

— Mais le propriétaire veut que je sois arrêtée, — ou plutôt non, c'est Mrs. Sarles qui le veut, objecta la jeune fille avec malice.

— Ça nous est bien égal! Tâchez de découvrir le complice de Van Buren. Il en a un dans la maison, vous pouvez en être sûre.

Ida ne répondit point. Elle se demandait ce que le chef dirait, s'il savait qu'il n'y avait pas un doute dans son esprit sur ce complice.

Mais elle ne jugea pas à propos de lui dévoiler cette partie de l'histoire, parce que cela aurait certainement abouti à l'arrestation de la femme.

Or, arrêter cette femme, c'était s'enlever l'occasion d'arrêter Van Buren.

Si on la laissait tranquille, au contraire, elle irait indubitablement retrouver Van Buren dans un jour ou deux, et Ida avait l'idée que, cela fait, le reste serait facile à faire.

Deux ou trois minutes après que le chef de police eut quitté le salon, le propriétaire de l'hôtel y entra.

Ida vit sur son visage que le chef lui avait révélé qui elle était.

— Je ne peux vous exprimer combien je suis fâché de ce qui est arrivé, dit-il. Mais, en vérité, je ne savais pas que j'avais l'honneur d'héberger le fameux Nick Carter et sa non moins fameuse cousine et collaboratrice.

— Ne parlons plus de cela. La question est de savoir si vous pouvez empêcher les gens d'en être informés.

— Sans doute, je le peux!

— Eh bien, faites-le, s'il vous plaît.

En remontant à sa chambre, Ida passa devant celle qu'occupait la femme vue la veille au soir en conversation avec Van Buren.

Cette chambre était au premier étage, tandis que celle d'Ida était au second.

L'escalier droit qui faisait communiquer les deux étages avait ses premières marches devant la porte de madame Costello — c'était le nom de la complice de Van Buren — et aboutissait presque en face de la porte d'Ida, de sorte que, de son palier, celle-ci voyait en plein l'entrée de l'appartement de l'autre.

Madame Costello était une femme du monde, aux yeux et aux cheveux noirs, à la peau de satin, aux formes harmonieuses et douée de la fascination de la beauté.

L'esprit cultivé, parlant une demi-douzaine de langues, c'était une de ces femmes qui gagnent les cœurs sans effort, mais c'était aussi une de celles qui font les criminelles les plus perfides et les plus endurcies, lorsqu'une fois elles se sont engagées dans la mauvaise voie.

Elle était depuis plusieurs jours à l'hôtel lorsque Van Buren y arriva, et elle avait déjà à ses pieds la moitié des hommes et des femmes qui s'y trouvaient. A la tête de ces admirateurs enthousiastes se distinguait Mrs. Sarles.

Après avoir soigneusement reconnu le terrain, Ida fit appeler le maître d'hôtel.

— Pouvez-vous tenir tout le monde à l'écart de l'étage que j'occupe pendant quelques instants? lui demanda-t-elle de but en blanc.

— Je le pense.

— Alors, je vous prie de le faire.

— Savez-vous quelque chose?

Ida le regarda en souriant.

— La première leçon que j'aie dû apprendre pour devenir détective, ç'a été de savoir me taire, dit-elle.

L'hôtelier n'insista pas.

Tout le long de l'après-midi, Ida surveilla patiemment la chambre de madame Costello.

— A la brume, un petit télégraphiste frappa à la porte. On le fit entrer. Quand il ressortit, la dame l'accompagnait.

Un instant après, Ida était dans la chambre, où elle était entrée à l'aide d'un «pique-pêne», ou rossignol de l'invention de son cousin, qu'elle portait toujours sur elle.

Il y avait dans la grille du foyer un télégramme à demi consumé. Ida le ramassa, le fourra dans sa poche et se hâta de regagner sa chambre.

Elle ne s'aperçut pas que la dame, revenant par le corridor, la suivait de ses yeux flamboyants pendant qu'elle remontait légèrement l'escalier.

Il ne restait du télégramme qu'une seule ligne, mais cette ligne contenait une indication précieuse. La dépêche était datée de Jersey City.

Ida avait dans la main un bout du fil conducteur qu'elle cherchait.

On voit que Van Buren n'avait pas perdu une minute pour prendre le train, et qu'il avait voyagé avec toute la célérité possible.

Un moment après, Ida entendit remuer des malles et de pesants colis dans la chambre de madame Costello. Elle appela de nouveau l'hôtelier.

— Est-ce que madame Costello s'en va? demanda-t-elle.

— Oui; elle part pour Long Branch ce soir, en compagnie de Mrs. Sarles. Tout le monde s'en va. Cette histoire de vol me ruine!

— Eh bien! je vais à Long Branch aussi, décida la jeune fille. Je vous prie de me prendre un billet et de m'avoir une voiture. Il sera aussi bien de ne pas parler de la chose à madame Costello...

— Vous ne pensez assurément pas...

— Je ne pense jamais, interrompit Ida.

L'hôtelier, horriblement intrigué, se retira pour exécuter les ordres qu'il venait de recevoir.

Le lendemain matin, la collaboratrice de Nick Carter se réveilla à Long Branch.

Son premier soin fut d'avertir à mots couverts, dans une dépêche, son frère Chick de ses mouvements et des dangers que courait, sans doute, Nick Carter. Elle le priait de venir à Long Branch pour se consulter avec lui.

Elle se figurait que madame Costello ne soupçonnait pas sa présence; en quoi elle se trompait, car, depuis le moment où elle était sortie de la chambre de la dame avec le fragment de télégramme, chacun de ses mouvements avait été étroitement surveillé.

Une heure après, Ida et la dame se rencontraient sur la grève.

Celle-ci parut à la fois surprise et ravie de retrouver sa voisine d'hôtel. Elle l'aborda, se montra pleine de prévenance et de confiance et, au bout de quelques instants d'une conversation vive et enjouée, lui dit:

— Allons, ma chère! Il y a, sur cette grève, un coin que j'affectionne pour m'y baigner. Je cher-

chais quelqu'un pour m'accompagner, car le lieu est un peu retiré. Mais il est si joli! Venez avec moi.

Ida réfléchit sérieusement à cette proposition avant d'y consentir. Nick Carter, elle n'en doutait pas, venait d'être attiré dans un traquenard d'une manière analogue. Mais il y avait, dans la nature de cette jeune fille comme dans celle de son cousin, le grand détective, un élément qui lui faisait rechercher le danger au lieu de le fuir.

A la fin, elle décida qu'elle irait.

— S'il faut en venir aux mains, se dit-elle, je crois, après tout, que je suis capable de me défendre.

La jeune fille était loin de s'imaginer que c'était contre l'Océan même qu'elle aurait à défendre sa vie. Mais, l'eût-elle su, qu'elle n'en aurait pas moins couru les risques, très probablement, plutôt que de perdre cette occasion d'étudier la femme qu'elle filait.

Elles n'eurent pas de peine à se procurer des costumes de bain chez une loueuse de la plage, et elles se mirent à marcher côte à côte.

Une longue promenade les mena à une pointe de terre qui se projetait dans la mer et au delà de laquelle il y avait une petite baie.

— Il doit exister un courant sous-marin ici, bien que je n'en aie jamais entendu parler, pensa la jeune fille.

Une fois dans l'eau, madame Costello défia sa compagne à la nage, et bientôt elles se trouvèrent très avant en mer.

Soudain, Ida vit la dame nager énergiquement en arrière, avec une expression de terreur sur son beau visage. Au même instant, elle se sentit entraînée par une force puissante.

Elle était saisie par le courant sous-marin dont elle avait soupçonné l'existence.

La femme s'était reculée juste à temps et se trouvait en sûreté, tandis qu'Ida, se sentant perdue, jetait un navrant cri d'appel.

Madame Costello tourna la tête et regarda un instant la jeune fille se débattre.

Ida entendit un rire triomphant, et, malgré sa situation critique, elle eut encore assez de sang-froid pour regarder d'où venait ce rire et pour voir une expression de joie sur cette même physionomie où tout à l'heure elle avait lu la terreur.

— Vous êtes prise à la fin! lui cria madame Costello. Présentez mes compliments à Nick Carter, quand vous le rencontrerez dans l'autre monde.

La double Mort de Nick Carter.

Si Nick Carter était tombé de la corniche dans le torrent, comme Van Buren le supposait, il aurait très certainement été tué sur le coup.

L'eau tourbillonnante recouvrait à peine les pointes des rochers déchiquetées qui parsemaient son lit, et il y avait, ainsi que le meurtrier le calculait judicieusement, cent pieds au moins de la corniche au fond du ravin.

Mais immédiatement au-dessous de l'étroit sentier croissaient, sur le flanc abrupt du précipice, de nombreux et épais buissons.

En tombant dans le vide, Nick Carter avait automatiquement ouvert ses deux bras, et au bout d'une quinzaine de pieds, un d'eux se prit dans des broussailles et son mouvement de chute fut amorti.

Sans avoir conscience de ce qu'il faisait, le maître détective s'accrocha à ce qui se trouvait sous ses mains.

Tout d'abord, sous le poids de son corps, les branches et les lianes qu'il saisissait glissèrent entre ses doigts, lui lacérant affreusement la peau et la chair. Mais bientôt, son étreinte se resserra sur quelque chose de résistant; il ne lâcha plus prise, et sa dégringolade, la tête la première, vers une mort certaine, se trouva définitivement arrêtée.

Il comprit confusément qu'il avait devant lui une sorte d'excavation, où poussaient des arbustes buissonneux et un petit arbre. Il s'y jeta de son long, et alors tout devint noir, et il resta littéralement anéanti.

Le poison contenu dans le cigare que lui avait donné Van Buren était mortel, et ce n'était que grâce à ses violents efforts et à sa puissante constitution que Nick Carter avait pu en surmonter les effets.

Cependant les heures se succédaient, et il demeurait toujours gisant dans les buissons, tous les membres raides, le visage pâle et crispé.

De son côté, Van Buren avait raconté son histoire aux gardiens de la grotte, et il s'était hâté de s'éloi-

gner, courant, avait-il dit, au télégraphe pour se mettre en communication avec la famille de Nick Carter.

Les gens de la grotte se mirent en quête du cadavre, mais ils ne trouvèrent rien, et, dès le lendemain, les recherches furent abandonnées.

Lorsque Nick revint enfin à lui, la nuit était noire comme de la poix. Pendant dix bonnes minutes, il resta parfaitement immobile, ne songeant qu'à la lancinante et effroyable douleur qu'il ressentait dans la tête.

— Où diable suis-je? murmurait-il à part soi. Dieu! que j'ai mal à la tête!...Depuis quand suis-je ici? Il me semble qu'il y a des semaines.

Puis il étendit une main et tâta les broussailles autour de lui.

— Ah! j'y suis! fit-il. Je sais...un cigare empoisonné; après quoi il m'a poussé...Je voudrais bien savoir combien de temps j'ai passé ici, et si je n'ai pas des os de brisés...

L'air frais de la nuit le remettait promptement. Il commença à remuer à droite et à gauche, d'abord une jambe, puis l'autre, et ensuite les bras.

— Sain et intact, semble-t-il! reprit-il tout bas. Je me demande jusqu'où j'ai dégringolé, et quel est le bon chemin pour sortir d'ici.

Dans ces épaisses ténèbres, c'étaient là des questions qu'il n'était pas facile de résoudre, et l'embarras était tel que Nick Carter fut presque tenté de rester où il était jusqu'au jour.

Mais s'il adoptait ce parti, il perdrait un temps précieux, et c'était une chose qu'en toute circonstance le maître détective s'efforçait d'éviter.

— Il faut que je sorte d'ici, d'une manière ou de l'autre, décida-t-il. Voyons si je ne peux pas remonter jusqu'à la corniche.

Il fit donc appel à toute sa force et à toute son adresse pour se hisser là d'où il était tombé; mais ses muscles étaient encore trop faibles, et il dut y renoncer bientôt.

— Soit! se dit-il. Si je ne peux pas monter, je vais descendre. Quand je serai au fond, je pourrai toujours suivre le cours d'eau jusqu'à ce que j'arrive à une ville ou à un village, ou même à une maison de ferme.

Il se mit à descendre avec de grandes précautions. Il lui fallut une bonne demi-heure pour arriver au bas.

Au bout d'une autre demi-heure, il était sur une route dans la campagne et voyait briller au loin les lumières d'un petit village.

— Ce n'est certainement pas le lieu d'où je suis parti, se dit-il en lui-même. Mais cela ne fait rien. Si je puis seulement arriver à un bureau télégraphique, j'enverrai une dépêche à Ida, et je me mettrai au courant de ce qui se passe sans me donner l'ennui de retourner là-bas.

Il était exactement dix heures, lorsque Nick atteignit les premières maisons. C'était justement une petite gare sur la ligne allant à la ville qu'il avait quitté dans la journée, de l'autre côté des collines.

Il courut au télégraphe et envoya au chef de la police de cette petite ville la dépêche suivante:

«Je vais bien. Prière aller à hôtel Palmer House, «demander Ida. Télégraphiez ce qu'elle dit sur l'af«faire. — N. C.»

Bientôt après, il reçut cette réponse:

«Vol important bijoux, à l'hôtel. I. sur piste, «partie pour Long Branch. Informe que V. B. a daté «dépêche de Jersey City, ce soir à la nuit. — Chef «de la police».

Ainsi Nick Carter savait tout de suite ce qui avait eu lieu: la femme suspecte était partie pour Long Branch, et Ida l'avait suivie; Van Buren était allé à Jersey City.

— Elle vaut son pesant d'or, murmura-t-il en pensant à sa cousine.

Il décida qu'il ne retournerait pas à Palmer House, mais qu'il regagnerait New-York le plus tôt possible, puisque les gens qui l'intéressaient étaient allés l'un à l'Est, l'autre au Sud, et qu'il savait bien que ce serait à New-York que se rendrait le voleur de bijoux en quittant Jersey City.

— Quand passe le prochain train pour l'Est? demanda-t-il à l'employé du télégraphe.

— Il y a un express de marchandises à minuit, avec un wagon de voyageurs, répondit l'homme.

Nick Carter consulta sa montre. Il avait deux heures à attendre.

Il alluma un cigare et alla faire un tour dans le petit village, pour passer le temps.

Comme il sortait du bureau, un homme qui était assis près de la fenêtre ouverte se leva et s'approcha de l'employé.

— C'est une drôle de dépêche! dit-il.

L'employé, surpris, leva les yeux.

— Qu'est-ce que vous en savez? demanda-t-il. Est-ce qu'il vous l'a montrée?

— Non, répondit tranquillement l'inconnu. Je suis un télégraphiste, un collègue.

— Oh!

— Oui, je suis employé à Brooklyn, et j'ai un petit congé.

— Vous retournez cette nuit?

L'étranger hésita.

A ce moment, l'employé reçut une autre dépêche qui disait ceci:

«L'homme au fond du ravin est Carter. Ouvrez «l'œil. Affaires vont bien. Ferai commerce sur ba«teau, Hudson. Attendez pas. — V. B.»

L'employé releva les yeux en souriant.

— Voilà encore une autre dépêche aussi drôle, pour le moins! dit-il.

L'étranger tressaillit. Il y avait une expression de perplexité sur sa figure.

— Je n'écoutais pas, dit-il. Est-ce une dépêche pour le même individu?

— Non, elle est adressée à John Doe, bureau restant. On doit venir la réclamer.

L'étranger bâilla et se dirigea vers la porte en disant:

— Je voudrais bien que le train arrivât!

L'employé ouvrait la bouche pour répondre quelque chose, mais l'homme avait déjà disparu en murmurant à part soi:

— Que diable a-t-il été faire à Jersey City?

Une fois dehors, il abandonna ses manières indifférentes, comme on dépose un masque, et grommela d'un ton maussade:

— C'est un peu fort, tout de même, que nous ne puissions pas faire un mouvement sans être espionnés par ce Nick Carter.

«Il faut que le Diable s'en mêle! Je me demande comment je vais faire pour l'envoyer coucher ce soir!

Si Nick Carter avait vu à ce moment le visage de cet individu, il aurait reconnu Stubbs, un des membres les plus redoutables de cette clique de faussaires, de falsificateurs de chèques et d'escrocs, dont il poursuivait la destruction.

Stubbs avait attendu toute la journée son copain et complice Van Buren, avec les bijoux qu'ils avaient comploté de voler, et n'avait pas entendu parler de l'incident de la corniche.

Aussi avait-il été très étonné de la présence du détective dans cette petite gare, où il se croyait à l'abri de toute recherche indiscrète.

— Une chose certaine, se disait-il en sortant du bureau télégraphique, c'est que c'est Nick Carter qui a reçu cette dépêche du chef de la police.

«Maintenant la question est de savoir ce que je vais faire de lui. Il n'a pas l'idée que je suis ici et, sous cet accoutrement, il ne me reconnaîtra sûrement pas...Mais comment diable a-t-il débarqué dans ce village?...C'est vraiment une chance que j'aie eu connaissance de ce télégramme.

Ces deux dépêches, en effet, concouraient à l'obliger de modifier ses plans. Il fallait maintenant qu'il se hâtât d'aller à New-York, et il n'avait d'autre moyen d'y parvenir promptement que ce même express de marchandises, où il voyagerait avec Nick Carter, l'homme entre tous qu'il désirait le plus éviter.

On a compris que la seconde dépêche, adressée bureau restant à John Doe, lui était destinée. Il la savait déjà par cœur, et cela lui suffisait. Il n'avait aucune envie d'aller la réclamer sous son nom d'emprunt, au risque de voir Nick Carter surgir auprès du guichet.

— C'est égal, continuait-il, en son monologue, Van Buren aurait dû venir ici tout de même. Pendant que Nick Carter l'aurait filé, j'aurais pu m'esquiver avec les bibelots et trouver un peu d'argent. Je n'aime pas cette idée d'aller à Jersey City.

Pendant que Stubbs faisait les cent pas sur le quai, un de ces vagabonds qu'on appelle en Amérique des «tramps» sortit de l'ombre dans la lumière des réverbères de la gare et s'approcha de lui.

— Voulez-vous donner une pièce de dix cents à un pauvre homme? demanda-t-il.

— Vous savez où on trouve à boire ici? riposta Stubbs d'un air bourru.

— Oh! oui bien, je le sais.

— Où donc?

— On en vend en cachette par ici.

— Montrez-moi l'endroit, et je vous paye une demi-douzaine de tournées.

Le tramp, d'apparence minable sous ses loques, se mit à marcher dans la direction d'une vieille masure à peu de distance de la voie, et Stubbs le suivit.

Il entra comme chez lui dans un bouge ignoble et s'assit sur un tonneau à bière vide.

Des gens, qui étaient dans la pièce à côté, parlaient de l'accident de la corniche. Stubbs comprit alors ce qu'il y avait encore d'obscur pour lui dans la dépêche, et s'expliqua la présence de Nick Carter.

— Eh bien! maintenant, payez les consommations, Stubbs, dit le vagabond, en mettant son visage à la lumière et en regardant fixement son compagnon dans les yeux.

Stubbs tressaillit et instinctivement mit la main sur son revolver. Mais cette impression fit instantanément place à une autre.

— Bonté divine, Raynor! fit-il, au comble de l'étonnement. Depuis quand êtes-vous ici?

— Il y a une semaine que je rôde dans les environs.

— Fait votre temps?

— Non.

— Vous l'avez raccourci, alors?

Raynor dit «oui» de la tête.

— Ne parlez pas si haut! ajouta-t-il.

— Vous revenez à la bande?

— Quand on ne pensera plus à ma fuite.

Stubbs réfléchit un moment, puis il dit:

— Vous n'avez pas besoin d'attendre jusque-là. Il y a de l'ouvrage tout de suite, et ici même.

— Quel ouvrage?

Stubbs passa son doigt en travers de sa gorge, en un geste significatif.

— Je suis prêt à n'importe quoi, pourvu qu'il y ait de l'argent à gagner, répliqua le tramp. Qui est le pante?

— Nick Carter.

Un éclair de rage illumina les yeux de l'homme.

— Montrez-le-moi! dit-il. C'est lui qui m'a fait condamner!

— Oui, mais la besogne doit être faite très discrètement.

— Je le tuerais, quand je devrais être pendu une heure après. Avez-vous un plan prêt d'avance?

— Oui. Vous connaissez le grand trou qu'il y a sur le chemin, à un mille à peu près d'ici?

— Oui.

— Si je détache le wagon de queue juste au moment d'y arriver, serez-vous là pour manœuvrer l'aiguille et faire en sorte que le wagon aille dans l'excavation?

— Oui, mais je ne vois pas...

— Il y a une rampe à cet endroit, et je pourrai facilement enlever le boulon d'attelage. Le train continuera son chemin, bien entendu; t vous, vous devrez manœuvrer l'aiguille après qu'il sera passé, mais en avant du wagon détaché. Celui-ci tombera dans le trou, qui a cent pieds de profondeur, et ce sera le dernier voyage de Nick Carter.

Raynor ne se sentait pas de joie, à l'idée de se débarrasser du maître détective si facilement. Il en aurait dansé.

Et, en effet, c'était comploté adroitement.

Le maître du lieu apparut sur ces entrefaites avec les consommations. Les deux conspirateurs les avalèrent rapidement et sortirent du cabaret.

Le tramp se dirigea tout de suite vers le point où devait avoir lieu le meurtre du détective.

— Alors, vous sauterez de la plate-forme de derrière, dit-il à Stubbs en le quittant. Prenez garde de ne pas vous casser le cou!

— Le fait est que c'est fou, répondit Stubbs. Mais c'est le seul moyen d'être sûr de venir à bout de lui.

Stubbs et Nick Carter étaient les deux seuls voyageurs dans le wagon de queue, lorsque l'express de marchandises quitta la gare, et tous les employés du train étaient à l'avant.

A peine assis, le détective parut s'endormir. Stubbs passa sur la plate-forme de devant, sans se douter que Nick Carter le suivait du regard entre ses cils rapprochés et ne perdait pas un de ses mouvements.

Lorsque les lumières du poste d'aiguillage furent en vue, Stubbs se baissa, attendit le moment où le wagon avait une poussée en avant et enleva le boulon d'attelage.

Puis il traversa d'un air nonchalant toute la voiture, et s'arrêta sur la plate-forme de derrière, prêt à risquer son saut hardi.

Il était si occupé à choisir le point où il tomberait, qu'il ne remarqua pas que le détective avait quitté sa place pour aller à l'avant.

Il se lança à gauche de la voie et tomba tout auprès de l'aiguille.

Une demi-seconde après, le wagon déviait et se précipitait le long de la pente rapide vers le trou béant.

Au moment où Stubbs s'abattait auprès de Raynor, il entendit les hommes du train qui s'appelaient et se donnaient l'alarme.

— Relevez-vous, dit Raynor de sa voix enrouée. Il s'agit de se tirer d'ici plus vite que ça... Est-il dans le wagon?

— Oui; il sera mort dans une seconde.

Il y eut un terrible craquement, au moment où le pauvre wagon s'écrasait au fond du trou; puis ils virent le train s'arrêter et faire lentement machine en arrière.

Les deux complices s'enfoncèrent en hâte dans l'ombre des arbres.

Alors une forme humaine s'avança prudemment de l'autre côté de la voie et vint se blottir dans un fossé, à moins de dix pieds du lieu où ils s'étaient arrêtés.

— Comment savez-vous que c'était Nick Carter? demanda Raynor, qui n'osait croire tout à fait à son bonheur.

— J'ai reçu une dépêche ce soir.

— A votre nom?

— Me prenez-vous pour un fou? Elle était pour John Doe; mais John Doe ne l'a jamais réclamée. J'en ai entendu le contenu à mesure qu'elle arrivait.

— Vous êtes un malin.

— Ecoutez!

Les hommes du train étaient descendus jusqu'au wagon brisé et faisaient l'examen de ses débris à la lueur de leurs lanternes.

— Quelqu'un de mort? demanda l'un d'eux.

— Oui; il y a un pauvre diable, réduit en bouillie.

— Ça a fait son effet, dit Stubbs avec un juron. Et maintenant, décampons! ajouta-t-il en mettant quelque argent dans la main de Raynor.

«Il ne faut pas qu'on nous voie ensemble. Je retourne à la gare. J'ai sauté, vous savez, en voyant le boulon d'attelage s'en aller tout seul, fit-il avec un rire sinistre.

— Mais on vous retiendra pour l'enquête.

— C'est vrai. Coupons à travers champs, nous trouverons l'autre ligne.

— Où allez-vous?

— A Jersey City d'abord. Je dois recevoir ma part de quelque chose que me donnera Van Buren sur un ferry-boat de l'Hudson. J'avais appris l'adresse de Van Buren en entendant une dépêche adressée à Nick Carter, avant d'en être informé par lui.

Là-dessus les deux hommes s'éloignèrent, et la même forme sombre se glissa derrière eux.

Peu de temps après, les hommes de la gare retirèrent de dessous les débris du wagon le corps de l'homme mort.

— Cet individu n'a pas pris son billet ici, dit le chef de gare. C'est évidemment quelque vagabond qui se payait gratis un bout de chemin en s'accrochant sous la plate-forme.

Pendant ce temps, sur une autre ligne, dans le wagon des fumeurs d'un train roulant à toute vapeur vers Jersey City, Stubbs jouait aux cartes avec un joyeux garçon du Mississipi, qui priait l'escroc de le piloter dans New-York et de lui indiquer quelques-unes des choses à voir.

Et Stubbs était heureux, parce qu'il pensait qu'il s'était gentiment et à tout jamais débarrassé de Nick Carter.

Que devient Ida!

Cependant Ida ne s'abandonna point. Elle avait passé des heures dans le flot houleux de Santa-Cruz; elle avait joué avec les courants de Lighthouse Point. Elle était de taille à lutter contre celui-ci.

En effet, grâce à son sang-froid, à sa vigueur et à son expérience de la natation, elle parvint à sortir du flot qui l'entraînait avec une violence que tout le monde pouvait croire irrésistible.

Elle se tint au large, invisible dans le mouvement des vagues, tant que madame Costello fut sur la plage. Lorsque celle-ci fut assez loin pour ne pas la voir, elle s'allongea sur la surface de l'eau, et, à longues brassées régulières, elle nagea vers la grève.

Elle vit un bateau qui se détachait du rivage, et elle s'attarda jusqu'à ce qu'il fût près d'elle. Les hommes qui le montaient ramaient vigoureusement et paraissaient très émus.

— On a jeté un cri d'appel, dit l'un d'eux en la voyant. Y a-t-il quelqu'un dans le courant, là?

Ida s'accrocha au bord du bateau et resta un moment sans parler.

— Cette femme me soupçonne, réfléchissait-elle. Sans quoi, elle n'aurait pas essayé un coup pareil.

Il est peut-être aussi bien de lui laisser croire que je suis restée là-bas avec les poissons.

— Parlez vite, reprit l'homme. Nous perdons notre temps.

— Oui, déclara-t-elle; oui, il y a quelqu'un qui a été pris par le courant. J'ai entendu un cri de ce côté-là.

Et son doigt montrait la mer, derrière elle. Le bateau s'élança en avant.

De l'endroit où elle était parvenue, madame Costello avait vu le bateau s'arrêter comme pour chercher quelqu'un, puis reprendre sa course. Un sourire éclaira son beau visage.

— Tout est dans l'ordre, se dit-elle. Nick Carter est en route pour le Ciel, et sa fameuse collaboratrice est au fond de la mer. Et maintenant, quand Van Buren sera arrivé avec les bijoux ou la valeur qu'ils représentent, je recommencerai à trouver que la vie a des charmes.

Sans s'être donné le mot, les deux détectives, le maître et l'élève, l'homme et la femme, avaient adopté la même tactique. Pour les gens qu'ils filaient, chacun de leur côté, ils étaient morts l'un et l'autre.

Revenue à la cabine de bain qu'elle avait louée en même temps que son costume, elle y entra à l'insu de la loueuse, n'y prit que ceux de ses vêtements qui étaient indispensables pour qu'elle pût regagner l'hôtel sans attirer l'attention des passants, et laissa les autres épars, en ayant soin d'en retourner les poches. Quant au costume de bain, elle le roula et le jeta dans le sable, sous la cabine.

Le soir même, un article sensationnel, annonçant et décrivant sa mort, parut dans les journaux. Le rédacteur ajoutait que, pendant que la jeune fille se noyait, des voleurs avaient forcé la porte de sa cabine et avaient emporté une partie de ses vêtements, laissant le reste dans un état tel, qu'il était visible que les malfaiteurs avaient fouillé partout précipitamment et pris tout ce qui pouvait avoir de la valeur.

La conclusion de l'article était que la police mettrait peut-être la main sur les voleurs, mais qu'il n'y avait aucune chance de retrouver jamais le cadavre.

C'était précisément ce qu'Ida désirait, pour avoir toute liberté d'agir...

Ce soir-là, une nouvelle femme de chambre fit son apparition à l'hôtel où était descendue madame Costello.

Elle était bien faite et gracieuse de taille, mais elle avait les cheveux effroyablement rouges, et sa peau était couverte de taches de rousseur. De plus, elle avait une cicatrice qui lui défigurait tout un côté du visage, et quand elle parlait, c'était avec un accent irlandais extrêmement prononcé.

On lui assigna, dans son service, l'étage où se trouvait la chambre de madame Costello, et elle se présenta pour la mettre en ordre au moment où la dame allait descendre à la salle à manger.

— Pourquoi n'êtes-vous pas venue plus tôt? demanda madame Costello d'un ton courroucé. Voyez dans quel état cette chambre est restée toute la journée! Et maintenant, il faut que vous attendiez que je remonte.

— Je ne pouvais pas être ici auparavant, répliqua la fille, par la bonne raison que toute cette bienheureuse matinée j'étais encore dans Bowery.

La dame s'arrêta un moment et dévisagea la fille de près.

— Vous demeurez à New-York? demanda-t-elle.

— Oui; mais j'ai besoin de gagner ma pauvre vie, et j'ai pris du travail où j'en ai trouvé.

— Est-ce que vous aimez ce genre de travail?

— Non, ma foi, je ne l'aime pas.

La dame ferma sa porte à clef et se dirigea vers l'escalier en disant:

— Remontez dans une heure.

Dès qu'elle eut disparu, Ida ouvrit la porte avec un passe-partout et entra dans la chambre.

— J'ai idée que je vais trouver l'épingle en rubis, pensait-elle. Van Buren est trop madré pour l'avoir emportée avec lui.

Mais l'épingle en rubis ne se trouva nulle part. Elle explora tous les tiroirs et toutes les boîtes, fouilla même les nombreuses malles déposées dans un cabinet attenant, sans rien trouver qui eût de l'intérêt.

— Il devrait pourtant y avoir quelque lettre de Van Buren, se disait la jeune fille; car il faut bien qu'ils se donnent rendez-vous quelque part pour partager les bijoux.

A la fin, dans le panier aux papiers de rebut, elle trouva un fragment de lettre froissé.

C'était madame Costello qui avait commencé à

écrire cette lettre, qu'elle avait ensuite chiffonnée et jetée au panier.

Ida y lut ceci:

« Cher Van,

« Le temps se rassérène ici. Je serai à l'entrée « du vieux canal des machines hydrauliques, aux chu« tes du Niagara, à midi, vendredi... »

Il y en avait beaucoup plus d'écrit; mais c'était tellement oblitéré de taches d'encre qu'il était impossible de le lire.

— Elle a écrit cela après m'avoir laissée dans le courant, pensa la jeune fille. Je me demande si elle a changé d'avis en même temps que de feuille de papier? Voyons! c'est aujourd'hui mardi, j'ai tout le temps de m'en assurer.

Elle remit le papier dans le panier et quitta la chambre.

Longtemps avant que l'heure fût écoulée, madame Costello apparut au haut de l'escalier. Elle trouva la fille de service à l'extrémité du corridor, près de l'acenseur.

— Elle voulait me tomber dessus à l'improviste, pensa Ida; autrement elle se serait servie de l'ascenseur. Depuis combien de temps peut-elle bien être dans l'escalier?

La dame lui fit un signe, en disant:

— Vous pouvez venir maintenant. Etes-vous restée là à attendre depuis que je suis descendue?

La fille fit « oui » de la tête.

— Quel est votre nom?

— Nora.

— Eh bien! Nora, quelqu'un n'a-t-il pas essayé d'ouvrir la porte de ma chambre pendant mon absence?

— Non, Madame.

— Vous en êtes sûre?

— Oui, Madame.

La dame ouvrit la porte et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Son regard se porta d'abord sur le tapis.

Les yeux d'Ida suivirent naturellement la même direction, mais ce qu'elle y vit lui fit porter la main à son sein, sur l'arme qu'elle y tenait toujours cachée.

En sortant de la chambre, tout à l'heure, madame Costello avait jeté derrière elle, d'un geste rapide, une poignée de farine sur le tapis.

Sur cette farine, auprès de la porte, étaient empreints les souliers de la fille!

Le visage de madame Costello avait pâli de colère.

— Vous me trompez, dit-elle, en montrant les pas. Qui a ouvert cette porte pendant que je n'y étais pas?

La servante regarda carrément en face la femme furieuse. Ne pouvant plus nier, elle bravait:

— Ma foi, c'est moi!

— Et pourquoi?

— Je voulais faire mon ouvrage.

— Où avez-vous pris la clef.

— J'en ai une qui va à toutes les chambres.

— Faites voir!

Ida exhiba un passe-partout.

— Eh bien! avez-vous fait votre ouvrage?

— Non, je ne l'ai pas fait.

— Pourquoi non? N'est-ce pas pour cela que vous êtes entrée?

— J'avais la conscience trop troublée.

La dame se mit à rire en disant:

— Voilà quelque chose de nouveau, une servante irlandaise qui a une conscience!

— Eh! J'aurais pu vous mentir, si je n'en avais pas, dit la fille.

— Allons donc! la farine est encore à vos souliers!

— Vous êtes joliment rusée, tout de même!

— Il faut être rusé dans un endroit comme celui-ci, où on vole des bijoux tous les jours, dit madame Costello en regardant fixement la fille dans les yeux.

— Oui; mais si vous vous plaignez, je perdrai ma place, reprit l'Irlandaise, l'air piteux.

— Je devrais porter plainte; cependant, si vous voulez me rendre un tout petit service, je ne dirai rien.

— Je serai votre esclave pour la vie!

— Elles disent toutes ça!... Ce que je veux n'est pas grand'chose. J'ai à sortir ce soir, et je n'aime pas à sortir seule. Voulez-vous venir avec moi?

— Je veux bien!

— Alors revenez dans une demi-heure.

— Mais l'ouvrage ici?

— Laissez cela pour aujourd'hui. Je préfère que vous passiez votre temps avec moi.

Ida sortit de la chambre désagréablement perplexe.

— Soupçonne-t-elle qui je suis? se demandait-elle avec inquiétude.

Nick Carter n'aurait pas hésité à répondre à une telle question; mais Ida n'avait pas son expérience.

Au bout de la demi-heure, la fille revint frapper à la chambre de madame Costello.

Elle la trouva enveloppée dans un long et large manteau qui cachait complètement ses formes; son visage était couvert d'un voile épais.

Elle montra à la servante un autre manteau et un autre voile semblables sur une chaise.

— Mettez cela, dit-elle.

La fille obéit et fut bientôt prête.

— Avez-vous des quintes de toux quelquefois? lui demanda la dame en marchant sur le trottoir étroit.

— Non, ma foi!

— Eh bien! je dois m'arrêter à une maison, là, dans le bas, et y entrer. Si une personne quelconque essaye d'y pénétrer avant que j'en sorte, je désire que vous ayez un accès de toux.

— J'en aurai un, je vous le promets...et à faire sauter le toit de la maison, si ça peut vous faire plaisir.

Elles marchèrent encore un peu, et la dame s'arrêta devant une vieille baraque, dont le rez-de-chaussée était occupé par un débit de tabac.

Il y avait, à côté du débit, une porte ouvrant sur un corridor; la dame s'y engagea. Il faisait maintenant tout à fait noir.

— Rappelez-vous ce que je vous ai dit, fit madame Costello, le pied sur la première marche de l'escalier.

— Combien de temps aurai-je à attendre?

— Une demi-heure.

— Cela veut dire dix minutes, pensa Ida.

Elle dépassa la maison suffisamment pour pouvoir regarder dans l'obscure cour de derrière. Elle était entourée d'une haute palissade de planches; mais il y avait, du côté sud, une grande porte cochère qui permit à Ida de voir en partie un lieu d'aspect désolé, encombré de boîtes et de tonneaux sans usage.

Elle revint alors vers l'entrée de l'escalier.

La boutique du marchand de tabac était pleine de gars de mauvaise mine, et la vente n'avait pas l'air d'y être bien active.

Cela ressemblait plutôt au lieu de rendez-vous d'une bande de voleurs qu'à la boutique d'un honnête marchand.

Ida regarda dans le corridor et constata qu'aucune porte ne le faisait communiquer avec le débit de tabac. Elle en conclut qu'il devait y avoir au fond du magasin un escalier intérieur montant aux chambres d'en haut.

Elle entra dans ce corridor et ferma la porte sur elle.

Il n'était pas éclairé. On n'entendait pas autre chose qu'un faible murmure de voix féminines à l'étage au-dessus.

— Si cette femme soupçonne qui je suis, elle m'a amenée ici pour me faire disparaître; si elle ne me soupçonne pas, elle est venue pour rencontrer ses complices. Dans un cas comme dans l'autre, il faut que je sache ce qui se passe là-haut.

Ainsi raisonna l'habile et vaillante détective, qui, après avoir apporté rapidement quelques modifications à son costume, s'engagea dans l'escalier.

Extérieurement, il n'y avait rien de changé en elle; mais, sous son manteau, elle portait maintenant le costume haillonneux d'un cireur de bottes, et elle avait passé sous son voile une perruque noire, courte et frisée.

Arrivée sur le palier du premier, elle écouta un moment à la porte de la pièce d'où venait le bruit de voix; mais elle ne pouvait distinguer les paroles.

Au fond du corridor, il y avait une autre chambre dont la porte était entre-bâillée, et dans laquelle une fenêtre laissait entrer une faible clarté.

Cette chambre communiquait avec celle où se tenait la conversation par une porte qui était close, mais au-dessus de laquelle une imposte restait ouverte.

Ida y entra et ferma doucement la porte sur le corridor.

— Ils sont lents, disait madame Costello. Ils devraient être à plus d'un mille avec elle, à l'heure qu'il est.

— Ils ont peut-être fait la besogne et négligé de donner le signal, dit une autre voix de femme.

Ida n'avait plus de doute maintenant. C'était bien pour être mise hors du chemin qu'on l'avait conduite devant cette maison.

Elle ôta son manteau et son voile qu'elle jeta sous le lit. Puis, la main sur son revolver, elle attendit dans l'obscurité.

Quelqu'un qui aurait regardé dans la chambre à ce moment y aurait aperçu un cireur de bottes, sale et vêtu de loques, assis auprès de la fenêtre, comme pour voir dans la rue.

Un instant après, quelqu'un monta dans la chambre voisine.

— Pas là! criait madame Costello. Vous voulez me tromper?

— Je vous dis qu'elle n'est pas là, affirma de nouveau une voix d'homme.

— Qu'avez-vous fait d'elle?

— Rien du tout.

— Mais je l'ai laissée là, en bas!

— Oui, et il est probable qu'elle s'en est allée.

— Il faut la poursuivre et la ramener à tout risque!

— Qui est-ce?

— Qui c'est? répéta madame Costello, très en colère. C'est la fille que je croyais noyée ce matin, l'aide de Nick Carter.

— Eh bien! sans Nick, elle ne peut rien faire.

— N'est-il pas revenu?

— Ouiche! Il a été tué en chemin de fer la nuit dernière. On a trouvé son corps sous un tas de débris. Il était sorti indemne du ravin, mais ça ne lui a pas servi beaucoup.

Ida eut un tressaillement de surprise.

Elle ne croyait pas cette histoire, mais elle ne pouvait pas s'empêcher d'être tourmentée, sachant que les efforts de toute la bande étaient concentrés sur Nick Carter et sur elle.

— Eh bien! dit madame Costello, fouillez la maison. Je ne serais pas étonnée qu'elle eût eu le front de monter ici.

Un Accident sur l'Hudson.

— Oui, disait Stubbs, pendant que le train glissait rapidement sur les rails, il se passe pas mal de vilaines choses par le temps qui court. C'est au point qu'il m'arrive d'avoir presque peur de sortir dans les rues, la nuit.

— Ce n'est pas comme dans mon Mississipi; tout est calme là-bas, dit le prétendu joueur.

Nick Carter — car c'était lui — s'amusait énormément pendant ce voyage.

Quelle tête Stubbs ferait-il, s'il apprenait tout à coup que l'homme qu'il croyait étendu mort dans la petite gare de l'autre ligne, était assis devant lui, racontant des histoires drôles et jouant aux cartes avec une adresse et un bonheur remarquables?

Cette idée bouffonne mettait le détective en joie.

— Il y a un homme que je voudrais voir avant de m'en retourner dans l'Ouest, dit-il tout à coup à son futur guide à travers les curiosités de New-York.

— Qui donc? demanda Stubbs.

— Nick Carter.

— Le détective?

— Bien entendu!

— Vous pourriez bien le voir quelque jour à vos dépens.

— J'imagine bien que non.

— Vous pourriez bien le voir aussi sans le connaître.

— Comment est-il?

— Je ne l'ai jamais vu.

— J'ai beaucoup entendu parler de ce gaillard-là, mais je ne crois pas que ce soit un bien merveilleux détective, reprit Nick Carter.

— Si jamais il se met après vous, vous chanterez sur un autre air.

— Et vous, si Nick Carter se mettait après vous, qu'est-ce que vous feriez?

— Je l'écarterais de mon chemin.

— Est-ce que ce serait une chose facile à faire?

— Je le crois.

— Avez-vous jamais connu quelqu'un qui l'ait essayé?

— Oui, plusieurs.

— Où sont-ils maintenant?

— Au pénitencier.

Nick Carter rit de bon cœur. L'escroc reprit:

— Oui, mais, vous savez, tout le monde n'est pas pareil. Nick Carter n'est encore jamais tombé sur un bon.

— Mais ça lui arrivera un jour ou l'autre?

— Oui, et il y restera.

Nick Carter finit par se fatiguer d'entretenir la conversation sur son propre compte, et changea de sujet.

— C'est une belle épingle que vous avez là, dit-il, en tendant le doigt vers le diamant que Stubbs portait à sa cravate.

— Elle est bien, simplement. J'en ai de plus belles.

— Il faudra que j'en achète une avant de quitter New-York, déclara le soi-disant citoyen du Mississipi.

— Combien voulez-vous y mettre?

— Ça dépend de l'épingle.

— Est-ce un diamant que vous voulez?

— Je n'ai pas de préférence, pourvu que ce soit beau.

— Quand nous serons sur le ferry-boat, je vous en montrerai dont je voudrais me défaire.

— Ne pouvez-vous pas me les montrer maintenant?

— Non, pas facilement; je ne les ai pas sur moi.

Le détective était plus que content de la tournure qu'avait prise la conversation.

Il avait dès lors la certitude que Van Buren serait sur le bac, et qu'on tâcherait de lui placer quelque pièce des bijoux Sarles.

— Le gaillard qui m'a envoyé par-dessus la corniche a la puce à l'oreille à propos du rubis aux griffes de chat, se dit-il, et il se peut très bien que je mette la main dessus.

Et, en effet, il était très vraisemblable qu'ils essayeraient de lui vendre cette épingle plutôt qu'une autre. Van Buren savait que Nick Carter l'avait remarquée, et il aimerait sans doute à la passer de préférence à un homme du genre de celui dont le détective jouait alors le rôle.

Un joueur de profession portant une épingle signalée à la police ne pouvait manquer d'être longuement et minutieusement surveillé et interrogé.

Pendant ce temps, les vrais voleurs trouveraient, sans doute, le loisir de se mettre à l'écart en sûreté.

Telles étaient, en effet, les réflexions que se faisait Stubbs, en parlant à sa nouvelle connaissance d'épingles de cravate, sans penser particulièrement a l'épingle en rubis, car il ignorait encore absolument ce qui s'était passé à ce sujet.

Il était loin de se douter, d'ailleurs, que l'homme assis en face de lui suivait derrière son front, pour ainsi dire, le cours de ses pensées.

Dès que le train eut atteint son point terminus, les deux hommes se hâtèrent de passer à bord du ferry-boat.

— Vous n'avez qu'à vous dépêcher avec vos épingles, si vous voulez que je les voie avant que nous soyons à terre, dit Nick.

— Pourquoi ne pas attendre que nous ayons traversé? C'est bien risqué de les montrer ici et en ce moment. C'est à peine s'il fait jour.

— Il n'y a aucun danger, dit Nick.

— Eh bien! restez ici; je vais voir si je peux avoir accès à mes bagages.

Stubbs se dirigea vers la poupe du bateau, et Nick Carter le suivit, mais en prenant grand soin de ne pas être vu de lui.

Un moment après, le filou échangeait une vigoureuse poignée de main avec un personnage à la mine vénérable, orné d'une barbe et de cheveux longs et blancs.

Ils s'étaient arrêtés auprès d'un monceau de bagages, et le détective n'eut pas de difficulté à s'approcher suffisamment pour entendre ce qu'ils disaient.

— Vous savez Nick Carter? Je lui ai fait son affaire, disait Stubbs.

— Quoi? Il est donc sorti du ravin sans dommage?... Et vous dites qu'il est mort?

— Oui, Nick est mort. Raynor et moi, nous lui avons joué un petit tour hier soir, et il a été enseveli sous les débris d'un wagon de la ligne du Nord.

— Etes-vous sûr qu'il soit mort?

— Nous avons vu les gens du train retirer son cadavre de dessous les décombres.

— Eh bien! vous avez fait une bonne besogne. Nick Carter était un grand détective, et il nous a fait beaucoup de mal.

— Il parle bien des morts, en tout cas, se dit

Nick. Je me demande s'il pensera de la même manière demain.

— Eh bien! les bijoux? demanda Stubbs.

— Ils sont tous en sûreté maintenant; mais Nick Carter a vu l'écrin.

— J'ai un bravo garçon à bord, qui a envie d'acheter une belle épingle. Y a-t-il quelque chose de semblable dans la collection?

— Je lui vendrai la mienne.

— Vous voulez dire celle qui s'est cassée à la banque de Hornellsville?

— Oui.

— Je crois, en effet, que vous l'avez portée assez longtemps. Vous savez que vous avez toujours eu peur d'être trahi par cette épingle. Pourquoi la portez-vous encore.

— Je n'ai jamais eu de chance lorsque je l'ai quittée.

— Vous êtes superstitieux.

— Je peux dire, rien qu'à son aspect le matin, si j'aurai du bonheur dans la journée.

— Et quel aspect avait-elle hier matin?

— Claire comme du cristal et profonde comme le ciel.

— A votre place, je ne la vendrais pas, mais je ne la laisserais pas voir.

— Je la porterai tant que je l'aurai sous la main, répliqua Van Buren; je ne suis pas capable de m'en empêcher. Je ferais donc mieux de m'en débarrasser. Elle a attiré l'œil de Nick Carter du premier coup, savez-vous?

— Bah!

— C'est comme ça; et je l'ai enlevée tout de suite. Je parierais qu'il avait le morceau cassé dans sa poche!

— Le morceau que vous avez perdu à Hornellsville?

— Oui. Il fallait le voir s'approcher pour essayer de la regarder de plus près!...

— Eh bien il ne jouera plus à ce petit jeu-là, ni à aucun autre...C'est égal, quel rude lapin il aurait fait, s'il avait bien tourné comme nous!

Cependant Van Buren retira son épingle et la tendit à Stubbs.

— Obtenez-en cent dollars, si vous pouvez, dit-il.

Stubbs la prit et tourna les talons.

— Attendez un moment, reprit Van Buren. Pourquoi ne la lui vendrais-je pas moi-même?

— Ça paraîtrait suspect.

— Comment cela?

— Dame! Il croit que je veux me défaire de quelques-unes de mes épingles. Nous aurions l'air de nous être concertés, si je vous menais maintenant à lui.

— Mais j'ai besoin de voir cet individu.

— Alors, venez derrière moi sans avoir l'air de rien, et regardez-le pendant que je ferai le marché.

Nick avait eu le temps de revenir au lieu où l'avait laissé Stubbs, qui l'y rejoignit en lui disant:

— Je n'ai sous la main qu'une épingle que je sois disposé à vendre; c'est un très beau rubis.

Le détective prit le rubis et l'examina soigneusement.

C'était bien l'épingle qu'il avait vue à l'hôtel, à la cravate de Van Buren, et une des pièces de la monture était neuve.

Maintenant qu'il la tenait, il voulait la garder à tout prix.

— Combien en voulez-vous? demanda-t-il.

— Cent dollars.

— Elle en vaut cinquante environ.

— Si je n'en trouve pas cent dollars, j'aime mieux la garder.

Nick Carter, tout en marchandant, promenait un regard attentif et scrutateur autour de lui.

L'homme à la barbe et aux cheveux blancs était à quelques pas. Leurs yeux se rencontrèrent. Aussitôt Van Buren leva la main jusqu'à sa figure et se détourna; en même temps, Nick Carter entendit siffler d'une façon particulière.

Stubbs tressaillit et avança la main pour reprendre l'épingle.

— Je regrette que nous ne puissions pas nous entendre sur le prix, fit-il.

Nick, naturellement, avait compris que ce coup de sifflet était un avertissement. Il pouvait signifier qu'il fallait garder l'épingle; peut-être même Van Buren, que le détective avait parfaitement reconnu, voulait-il dire que l'homme était déguisé et que c'était Nick Carter.

Celui-ci fourra la main dans sa poche et en retira un paquet de bank-notes.

— Je la prends, dit-il, en comptant rapidement la somme demandée.

Il y eut encore un léger sifflement, et Stubbs fit de nouveau un geste pour reprendre l'épingle; mais Nick retira la main qui la tenait, et, avançant les billets de banque:

— Le marché est conclu, dit-il. Voici votre argent.

Stubbs prit les cent dollars, plutôt que de soulever une dispute, et s'éloigna, suivant l'homme à la barbe blanche qui allait à l'avant du bateau.

Nick Carter ne fut pas long à se retrouver derrière eux. Mais il n'avait plus du tout l'air d'un joueur du Mississipi, d'un «gambler» en voyage de plaisir; il s'était donné en un clin d'œil tout l'aspect d'un clergyman.

Lorsque les deux hommes s'arrêtèrent pour causer plus à leur aise, le clergyman était à un mètre d'eux, très occupé à chercher dans un paquet de ces petites brochures que les Anglo-Saxons appellent des «tracts» et dont il avait la main pleine.

— Vous avez bien travaillé, vous pouvez vous en vanter, dit Van Buren à son complice avec un épouvantable juron.

— Mais qu'est-ce qu'il y a en somme?

— Vous n'avez pas reconnu cet homme?

— Non, je l'ai pris pour ce qu'il m'a dit qu'il était, un gambler; il en avait assez la mine. Qui est-ce donc?

— Nick Carter. Il ne paraît pas que vous l'ayez tué.

— Le Diable!

— Vous pouvez le dire.

— Et moi qui ai joué aux cartes avec lui toute la nuit!

— Vous êtes joliment ramolli, mon cher!

— Qu'allons-nous faire?

— Jouer des coudes et des jambes dès que le bac abordera.

— Pourquoi ne pas aller à lui et le jeter par-dessus bord?

— Cherchez-le! Il a changé de déguisement à l'heure qu'il est.

— Mais si c'est Nick Carter, qui est-ce qui a été écrasé dans le wagon, l'autre nuit?

— Je n'en sais rien du tout; ça m'est égal, mais ça me semblait diablement étrange que vous eussiez si facilement réduit Nick Carter au silence.

Le clergyman fit un pas vers les deux escrocs.

— Permettez-moi de vous offrir un tract, fit-il avec un sourire engageant.

Stubbs recommanda lui et ses brochures aux bons soins de Messire Satanas, dans un langage qui n'était pas des plus choisis, et se mit en quête du gaillard avec qui il avait été si intime toute la nuit dernière.

Nick Carter le laissa aller; c'était à Van Buren qu'il en avait surtout.

Un instant après, d'ailleurs, Stubbs revint.

— Il n'est pas sur le bateau, dit-il.

— Il est peut-être à deux pas de vous en ce moment, murmura Van Buren.

Nick s'assurait que ses armes étaient bien à portée de sa main. Le bac approchait de terre et il comptait faire l'arrestation en débarquant.

Tout à coup un cri d'alarme retentit à bord. Un énorme steamer apparaissait à moins de cent pieds du ferry-boat. La collision était certaine; on imagine l'émotion des passagers et la confusion qui se mit parmi eux.

Van Buren et Stubbs restèrent tout d'abord immobiles, paralysés par l'effroi.

Le steamer heurta le ferry-boat, au milieu d'un concert de clameurs, de cris et de malédictions.

Un grand nombre de voyageurs furent blessés par des éclats de verre et des fragments de métal; presque tous furent renversés par la violence du choc, suffisamment atténuée, cependant, pour que le ferry-boat ne fût ni coupé en deux, ni coulé sur place.

Le steamer fit vapeur en arrière, et le bac, malgré ses avaries, put venir lentement à quai.

L'affolement et le désordre le plus sauvage régnaient à bord. Il n'y avait pas assez de ceintures de sauvetage pour ceux qui en réclamaient, voulant se jeter à l'eau sans rien attendre.

Les hommes abusaient de leur force pour se frayer un chemin dans la foule des femmes et des enfants, les bousculant et les piétinant avec une odieuse brutalité.

Nick Carter, prêt à se jeter dans l'Hudson s'il le fallait, ne perdait pas de vue Van Buren, qui courait çà et là, frappant tous les faibles qu'il trouvait sur son passage, dans l'espoir de tromper la vigilance du détective à la faveur de la confusion qu'il créait autour de lui. Dans ces mouvements désordonnés, sa barbe et sa perruque vénérables tombèrent, et Nick Carter aussitôt l'empoigna à la gorge en criant:

— Faussaire, forgeur de chèques, voleur de bijoux, misérable lâche, vous êtes mon prisonnier!

Mais une poussée de la foule rejeta vers l'arrière Nick Carter et Van Buren, qu'il ne lâcha point. Dans cette bousculade, le malfaiteur, sacrant et jurant, tira de sa poche un revolver et, le braquant sur la tête du détective, fit feu à bout portant.

Nick Carter tomba inanimé sur le pont du ferry-boat qui se rangeait à quai; il y eut à la sortie une ruée des passagers, dans laquelle les deux escrocs se perdirent et disparurent.

Un bon Tour de Chick.

Revenons à Ida.

Nous l'avons laissée cachée dans une des chambres de la maison du marchand de tabac, au moment où madame Costello donnait l'ordre de la chercher partout.

La chambre où elle s'était mise au guet allait certainement être une des premières visitées. Son déguisement de cireur de bottes ne pouvait la protéger, puisqu'elle aurait à expliquer sa présence dans cette maison, et elle n'avait aucun doute sur le sort que lui réservaient les hommes et les femmes sans aveu dont cette maison était le rendez-vous, s'ils réussissaient à s'emparer d'elle.

Elle alla vite à la fenêtre. Il n'y avait personne dans la cour sur laquelle cette fenêtre donnait. Il y faisait si noir, qu'elle pouvait espérer s'esquiver inaperçue si elle pouvait y descendre et en sortir par la porte de derrière.

Mais, malgré le danger qu'elle courait, elle ne voulait pas s'éloigner avant d'en avoir appris davantage sur les plans des malfaiteurs.

Elle entendit qu'on ouvrait la porte de la chambre voisine. Il fallait prendre un parti.

S'accrochant fortement des deux mains à la pierre d'appui de la fenêtre, elle se suspendit ainsi dehors, le long du mur, et attendit.

On entra dans la chambre et elle entendit des voix presque au-dessus de sa tête.

— Elle n'est pas ici, dit une femme.

— Regardez par la fenêtre; elle est capable d'avoir sauté dans la cour.

— Ida s'allongea tant qu'elle put, ne se tenant plus que par l'extrémité des doigts. Elle sentit alors sous ses pieds quelque chose qui s'appuyait à la muraille. Elle comprit que c'était un petit auvent établi au-dessus de la porte du rez-de-chaussée pour garantir l'entrée de la pluie, et il lui sembla que les bardeaux de cette petite toiture étaient assez solides pour supporter son poids. Elle lâcha donc prise presque complètement, ne se servant plus de ses mains que comme de points d'appui contre le mur.

Soudain des cris d'étonnement se firent entendre en bas, et ceux qui cherchaient la détective se précipitèrent dans le corridor.

— Qu'est-ce? demandait impérieusement madame Costello.

— Un avis de New-York, une dépêche! Carter est là-bas, aux trousses des autres!

— Je croyais qu'il était mort, dit une autre voix.

— Pour l'amour du Ciel, taisez-vous! s'écria madame Costello. Nous n'avons pas besoin de mettre toute la ville dans la confidence de nos affaires.

On passa rapidement dans les chambres de devant, puis tout le monde descendit.

Depuis un instant, Ida sentait l'auvent céder sous elle; elle essaya de rattraper l'appui de la fenêtre, mais les planches fléchissaient et elle ne put y arriver.

A quelques centimètres en dehors de l'auvent, à gauche, s'ouvrait la fenêtre de l'autre chambre communiquant avec celle d'où elle était sortie. Elle quitta le milieu de la petite toiture et vint jusqu'au bord sur une des poutrelles qui soutenaient la légère charpente, et, d'une souple et vigoureuse détente de jarret, elle s'enleva en l'air de façon à saisir la pierre d'appui de cette seconde croisée et à s'y hisser du même élan.

Les planches du petit toit, définitivement disjointes et brisées par cette dernière secousse, tombèrent en pièces sur le sol de la cour, non sans bruit.

Ida put voir, par la fenêtre ouverte, que la chambre était déserte, et elle s'y glissa.

Mais les gens de la maison y reviendraient certainement bientôt; ce n'était qu'une question de minutes même; aussi la jeune fille chercha-t-elle tout de suite un endroit où se cacher.

Il y avait dans cette chambre un lit très large, dont les oreillers disparaissaient sous une sorte de courtepointe ou couverture de parade à la vieille mode, qui cachait la moitié du chevet et un bon tiers du reste du lit.

Elle retira les oreillers, qu'elle fourra entre le bois de lit et le mur, et elle s'allongea à leur place sous la courte-pointe qui la recouvrit entièrement.

Peu après, madame Costello reparut dans la chambre avec l'autre femme, dont Ida avait entendu la voix et qui était la maîtresse de la maison.

— C'est très étrange, disait la dame. Je n'avais pas idée qu'elle eût le moindre soupçon.

— Si c'est une fille telle que vous la dépeignez, il n'y a rien d'étonnant qu'elle soit partie. Il n'y a pas à se le dissimuler, la maison par elle-même a mauvaise mine.

— Elle sera probablement à l'hôtel, quand j'y retournerai tout à l'heure, fit madame Costello.

— Elle n'y sera probablement pas, déclara l'autre.

— Et pourquoi donc?

— Elle a appris tout ce qu'elle avait besoin de savoir.

— Pensez-vous qu'elle retourne tout de suite à New-York?

— Dans une heure elle aura fait cerner la maison.

— Non; ce n'est pas la manière d'opérer de Nick Carter.

Il y eut un moment de silence, puis madame Costello reprit:

— C'est après les bijoux qu'elle court, bien entendu!

— Bien entendu; mais comment se fait-il que ce soit vous qu'on poursuive?

— Ils ont flairé Van Buren grâce à cette épingle en rubis que j'ai fait tout ce que j'ai pu pour lui faire vendre; et puis il ont eu vent de cette affaire de bijoux parce qu'ils ont vu l'écrin tomber de la poche de Van Buren.

— Alors, pourquoi ne vous a-t-elle pas mise en état d'arrestation pendant que le chef de la police était dans l'hôtel?

— C'est Van Buren qu'ils veulent; les autres leur importent peu; et si elle m'a suivie ici, c'est qu'elle pensait qu'il serait assez sot pour me rejoindre.

— Mais comment Nick Carter a-t-il pu échapper à ce cigare empoisonné suivi d'une chute de cent pieds de haut et, presque immédiatement après, à cet accident de chemin de fer que Lem nous a raconté?

— Le Ciel seul le sait. Ce n'est pas un homme, c'est un démon!

— Et alors, Van Buren ne vient pas ici?

— Non.

— Où le verrez-vous?

— A Niagara Falls, vendredi.

— Pourquoi si loin?

— Nous voulons exploiter notre petit commerce de bijoux dans les stations estivales de ce côté-là, et puis nous avons encore d'autres affaires dans la région.

— Et quelles autres affaires? Je dois être au courant de tout, si je continue à mettre de l'argent dans ces entreprises.

— Voilà: Van Buren a mis presque tout l'argent qu'il avait retiré de la négociation des effets falsifiés ou majorés dans le petit commerce que vous savez.

— Oui.

— Il avait pris un compère, un allumeur, qui était de Niagara Falls justement, et il avait gagné neuf cents dollars dans l'opération pour sa part.

— Je savais cela.

— Bien; mais le compère a filé avec le paquet qui contenait le vrai argent, la «bonne galette», et a laissé Van presque désemparé.

— Quand il s'est vu entre les mains la liasse de trois mille dollars, sa part ne lui a plus suffi; il a préféré tout garder, en vous abandonnant le reste, — la liasse de papier blanc!

— C'est bien ça.

— Et qu'est-ce que vous comptez faire dans cette circonstance?

— On a filé le faux compère jusqu'à Niagara Falls, et un de nos hommes y est maintennat, pour le surveiller.

— A-t-il trouvé l'endroit où est l'argent?

— Oui; l'individu a été assez sot pour le cacher, au lieu de le mettre dans une banque.

— Pourquoi votre homme ne le prend-il pas tout de suite?

— Je ne sais pas. Il dit qu'il a besoin d'aide.

— Vraiment, vous ne paraissez pas être en veine, tous tant que vous êtes, depuis quelque temps.

— En effet, tout va de travers, et ça continuera à aller de travers tant que Nick Carter ne sera pas à six pieds sous terre.

Ida, cachée sous la courte-pointe, pensa que madame Costello avait une notion assez exacte des choses. Mais elle fut stupéfaite en même temps de voir avec quelle précision les malfaiteurs se tenaient au

courant des mouvements de Nick Carter et de ses collaborateurs.

— Ce sont de bons clients pour le télégraphe, pensa-t-elle.

En quoi elle ne se trompait pas; et cela nous donne l'occasion de remarquer que tout n'est pas bénéfice pour des voleurs; ces industriels sont, tout comme les honnêtes commerçants, et souvent plus qu'eux, obligés de faire une grosse part aux frais généraux.

Cette idée du télégraphe était venue à Ida parce qu'elle se disait qu'il était grand temps de prévenir Nick Carter du rendez-vous donné aux chutes du Niagara, et de ce qu'on devait y trouver.

Elle avait donc hâte maintenant de sortir de cette maison pour envoyer une dépêche au maître, car elle ignorait, naturellement, que Nick Carter serrait de si près Stubbs et Van Buren qu'il avait pu croire les tenir.

Elle ne voulait pas procéder à l'arrestation immédiate de madame Costello et à une descente de police dans cet antre de malfaiteurs, de crainte de déranger en quelque chose les plans de Nick, et elle avait, de toute manière, un vif désir de communiquer sans retard avec lui.

Mais quitter la place sans être vue, lui semblait un problème difficile à résoudre.

Tapie sous sa courte-pointe, elle se demandait comment elle allait faire, et la bonne réponse ne venait pas vite à son esprit.

Même si elle parvenait à se faufiler inaperçue hors de sa présente cachette, par l'escalier et le corridor, elle ne se montrerait pas plus tôt dans la rue que les gens dont la boutique du marchand de tabac était pleine, ne manqueraient pas de l'apercevoir et de l'arrêter.

— Appeler la police à mon aide maintenant serait tout gâter, se disait-elle; Van Buren en serait averti aussitôt et aurait le temps de se mettre en sûreté avec ses bijoux et l'argent de ses fausses traites. Evidemment il faut attendre. Mais je ne peux pas attendre ici; il faut aussi que je sorte. Comment faire?

Pendant qu'elle retournait la question dans sa tête, en écoutant la conversation des deux femmes, une détonation de pistolet retentit, qui paraissait venir de la boutique en bas.

Madame Costello et la femme de la maison se levèrent en sursaut de leurs sièges.

— C'est cette fille qui a appelé la police! dit l'une.

Presque aussitôt, il y eut un bruit de pas lourds dans l'escalier.

— On apporte quelqu'un ici, pensa Ida. Pourvu qu'on ne le mette pas sur le lit!

La porte s'ouvrit rudement, et deux hommes entrèrent, portant entre eux un corps inanimé.

— Qu'est-ce que ça signifie? demanda madame Costello.

— Nous apportons votre fille détective, répondit un des hommes.

Ils étendirent le corps sur le plancher, et l'amie de Van Buren s'avança pour lui regarder le visage.

— On a commis une erreur terrible, dit-elle après un instant d'examen. Ce n'est pas la fille qui est venue ici avec moi!

— Où l'avez-vous trouvée? demanda la maîtresse de la maison.

— Elle s'est tenue dans l'entrée du corridor un moment, puis s'est élancée vers l'escalier. Quand Bill l'a empoignée, elle a tiré un bâton de policeman et lui en a donné un coup sur la figure. Alors, il a pris son revolver et a fait feu, dame!

— Est-ce que le bruit a attiré l'attention? dit vivement madame Costello.

Un ou deux passants sont accourus; mais on leur a expliqué que c'était un revolver qui venait de partir accidentellement, et ils se sont éloignés.

L'autre homme, pendant ce temps, se penchait sur le corps.

— Cette fille est déguisée et grimée, dit-il. C'est peut-être la détective tout de même.

Madame Costello vint encore examiner la figure de cette personne inanimée, étendue toute raide sur le plancher.

Tout à coup, elle recula d'un pas.

— Mon Dieu! s'écria-t-elle, c'est Charley!

— Charley est à New-York, fit l'homme. D'ailleurs, la ressemblance est mince.

— C'est Van Buren qui l'aura envoyé, reprit la dame, insistant.

Ils fouillèrent les poches de la victime, qu'on avait reconnu être un garçon, espérant y trouver une lettre, une indication quelconque, d'où l'on pourrait

déduire son identité ou la nature de sa mission; mais on ne trouva rien.

Les hommes persistaient à affirmer que ce n'était pas Charley. Enfin, l'un d'eux dit:

— Qu'allons-nous faire du corps? Nous ne pouvons pas le laisser ici, que ce soit Charley ou non.

— Il faudra qu'il reste ici jusque vers minuit, je pense, dit madame Costello. Alors, vous pourrez le prendre et le jeter dans les ressacs.

Un moment après, ils sortirent tous en fermant la porte à clef, et les deux femmes passèrent dans une chambre de devant.

Une demi-heure s'écoula, puis on entendit madame Costello sortir dans le corridor en disant qu'elle retournait à l'hôtel.

Au haut de l'escalier, elle s'arrêta un instant, l'oreille tendue.

Alors, au lieu de descendre, elle revint à la chambre de devant.

— Venez ici un moment, dit-elle à l'autre femme qu'elle y avait laissée. Il se pourrait bien que Charley ne fût pas mort, après tout ce tapage.

— Qu'est-ce qui vous fait croire ça?

— J'ai entendu quelqu'un marcher là dedans; et je sais que la clef de la chambre est à son clou, le long du mur.

La maîtresse de la maison prit la clef à ce clou et ouvrit la porte de la chambre où était le corps.

— Une lumière! cria madame Costello. On est encore assez vivant ici. Voyez, le garçon n'est plus où nous l'avions mis. C'est bien Charley, de nous jouer des tours pareils!

— Prenez garde! Je doute fort que ce soit Charley, fit l'autre femme.

Elle allait continuer, mais au lieu de parler, sa bouche jeta un cri d'effroi.

Le prétendu mort avait lestement sauté sur ses pieds et courait à la fenêtre.

Les deux femmes, affolées, se précipitèrent sur le palier et crièrent au secours.

En moins de cinq minutes, la chambre fut pleine d'hommes venus en hâte du débit de tabac.

— Là, là! criait madame Costello. Il est sorti par cette fenêtre.

— Regardez le lit, dit de son côté la maîtresse de la maison. Les oreillers n'y sont plus; la courtepointe est en désordre. Quelqu'un s'est caché ici.

— Eh bien! pensez-vous toujours que c'était Charley? demanda narquoisement l'homme qui avait discuté avec madame Costello sur l'identité du prétendu mort.

A ce moment, un autre homme, venant d'en bas, entra dans la chambre, en montrant une balle de revolver, qu'il tenait entre ses doigts.

— Voyez, fit-il avec un horrible juron. C'était un truc. Jamais la balle de Bill ne l'a touché. C'est un de ces damnés détectives.

Dans un Club.

Cette affaire était féconde en déboires pour le grand détective.

Mais s'il n'y avait guère trouvé jusqu'alors qu'ennuis et dégoûts, il n'était pas découragé pour cela. Il n'avait jamais abandonné une tâche, qu'il ne l'eût menée à bien; il en serait de celle-ci comme des autres, ou il y périrait.

C'était le mercredi matin. Il était assis à la table de son cabinet de travail, devant un télégramme daté de Long Branch et les journaux du matin.

Le télégramme, qui venait de Chick, était chiffré, bien entendu; mais voici ce qu'il contenait:

«Arrivé ici juste à temps. Trouvé Ida dans la «tanière de la bande. Elle manquait de preuves. Mal«faiteurs ont disparu. Ne sais comment me l'expli«quer. Ils ont rendez-vous aux chutes du Niagara, «vendredi matin. V. B. y sera, à moins que nous «ne les ayons effrayés. Tire-moi les oreilles quand «tu m'auras assez près.»

Les journaux du matin parlaient de chèques sans valeur présentés et encaissés dans des banques de deux villes voisines.

— Ou je me trompe fort, ou c'est ce Van Buren qui a passé tous ces chèques, se disait le détective, rêveur.

«Et penser que j'avais la main sur lui pas plus tard qu'hier matin!

«Sans cet accident arrivé au ferry-boat, je l'aurais amené en sûreté droit au dépôt.

Nick reprit les journaux les uns après les autres et lut soigneusement tous les comptes rendus de ces escroqueries.

Dans un des cas, le voleur s'était servi d'une connaissance faite par un banquier à la campagne pen-

dant l'été, comme d'intermédiaire pour faire encaisser un chèque de cinq cents dollars, et avait quitté la ville aussitôt après.

Dans l'autre, le filou avait acheté des bijoux pour plusieurs centaines de dollars et avait payé avec un chèque sur lequel la signature du caissier était fausse. Bien entendu, le coup fait, personne ne l'avait revu dans la localité.

— C'est du Van Buren tout pur, pensait Nick. Il aura quitté New-York aussitôt après s'être échappé du ferry-boat, hier matin, et il se sera mis tout de suite au travail. Il a l'air d'aller du côté de Niagara Falls. Je ferai aussi bien de partir tout de suite dans cette direction, d'autant qu'il faut que je m'arrête aux villes où on a touché ces chèques.

Cette décision prise, il télégraphia à Chick d'aller de son côté à Niagara Falls, s'il avait complètement perdu la trace de madame Costello, et d'y rester jusqu'à nouvel ordre. Ida devait revenir à New-York.

— En tout cas, je sais à quoi m'en tenir sur la personnalité du forgeur de chèques, et j'ai des preuves pour obtenir une condamnation. Il ne s'agit plus que de l'attraper, et l'expérience m'a appris que ce n'est pas chose facile...Je n'ai pas à me plaindre d'Ida; elle a fait de bonne besogne; mais elle va revenir mécontente et confuse de n'avoir pas été capable d'en faire davantage, la pauvre petite!...

Le lieu où l'on avait acheté des bijoux avec un chèque faux était une petite ville proche de New-York, et Nick Carter y arriva longtemps avant midi.

Il alla tout droit au bureau du chef de la police.

Celui-ci se leva vivement dès que Nick entra dans son cabinet et vint à lui, la main tendue.

— J'ai reçu votre dépêche, dit-il, et voilà une heure que je guette l'arrivée d'un homme avec un œillet à sa boutonnière...Je ne vous aurais jamais reconnu. Mais je suis bien content de vous voir, mon vieil ami!

— Voyons! quelle sorte de signalement pouvez-vous me donner du faussaire, demanda Nick, entrant tout de suite dans le vif de l'affaire.

— Rien qui vaille, je l'avoue.

— Alors, allons voir le bijoutier.

Les deux policiers furent promptement à sa boutique.

— Je ne peux pas vous donner un signalement bien précis de l'individu, répondit le bijoutier à la question de Nick Carter, qui insista.

— N'avez-vous rien remarqué de particulier à ses mains? demanda-t-il.

Le bijoutier hésita, parut faire appel à ses souvenirs et répondit enfin:

— Si. Il a essayé une bague en diamant à un des doigts de sa main droite. A cette occasion, j'ai remarqué que le doigt du milieu de cette main a la seconde phalange un peu plus large qu'il ne le faudrait régulièrement. Il n'y a guère qu'un bijoutier pour remarquer ce détail, car nous nous figurons par métier, nous autres, que les doigts ne sont faits que pour porter des bagues, ajouta-t-il en souriant.

Ils causèrent encore un peu, et Nick et le chef de la police s'en allèrent.

— C'est Van Buren, dit le détective.

— L'individu que vous recherchez?

— Oui.

— Il y a une chose bien curieuse, dit le chef; c'est la façon dont le gaillard a quitté la ville si vite, sans prendre le train.

— Comment savez-vous qu'il n'a pas pris le train?

— Nous connaissons toutes les personnes qui ont demandé un billet à notre gare, hier.

— Peut-être n'a-t-il pas pris de billet.

— Le conducteur dit que personne n'en a pris dans le train même:

— Il peut être parti dans une voiture de louage.

— Nous savons que non.

— Il est possible qu'il soit encore en ville.

— C'est précisément ce que je pense.

— Eh bien! s'il y est, nous le prendrons.

— Je l'espère bien.

En devisant ainsi, les deux hommes étaient revenus au bureau du chef.

— Maintenant, dit Nick, je vous serais obligé de m'indiquer un endroit où je pourrais changer de costume.

— Eh quoi! vous voulez vous déguiser autrement?

— Oui, ce ne sera pas long.

Le chef fit conduire Nick Carter à une chambre particulière.

Peu de temps après, le joyeux gambler du Mississipi, que nous connaissons, avec son air de

casseur d'assiettes, fit son entrée dans le cabinet du chef.

— Que puis-je faire pour votre service? demanda courtoisement ce gentleman.

— Faites-moi mener quelque part où je puisse avoir quelque chose à manger et me reposer un peu, lui répondit-il de la voix naturelle de Nick Carter.

«J'ai été debout toute la nuit dernière, et voilà qu'il est près de midi.

— Eh bien! du diable si je m'attendais à cela! Comment pouviez-vous vous figurer que je vous reconnaîtrais sous cet accoutrement?

— Van Buren m'a reconnu sous cet accoutrement hier matin, et j'ai besoin qu'il en fasse autant aujourd'hui, répondit tranquillement le détective.

Le chef fit des yeux ronds d'étonnement.

— Ma foi! vous avez là un genre de travail de détective à quoi je n'entends rien, dit-il en riant.

— Van Buren ferait le tour du monde et courrait n'importe quel risque pour avoir une occasion de me tuer. Si je porte cet accoutrement, qu'il connaît, c'est dans l'espoir qu'il se montrera.

— Est-ce sans danger, ce moyen-là?

— Pour Van Buren? Non.

— Mais pour vous?

— Oh! moi, j'en cours les chances, naturellement.

— En ce cas, dit le chef, j'appartiens à un petit club, pas loin d'ici, où vous pouvez aller.

«Vous y mangerez et y dormirez. Quand partez-vous?

— Demain matin, si je ne trouve rien.

Avant d'entrer au cercle, Nick Carter eut soin de s'exhiber dans toutes les parties de la ville, en la compagnie du chef de la police.

— Si Van Buren est ici, se disait-il, il ne résistera pas à la tentation, et il sortira pour tenter quelqu'un de ses coups d'assassin.

Lorsque le chef de la police eut présenté le maître détective à son club, il retourna au bureau.

Nick Carter se fit servir, dans une chambre particulière, un repas réconfortant, auquel il fit largement honneur, puis il se jeta sur le sofa; mais, se ravisant presque aussitôt, il se leva et fit appeler le gérant.

— Vous m'avez vu entrer il y a quelque temps, lui demanda-t-il.

— Oui, Monsieur.

— Bien! si quelqu'un, quel qu'il soit, vient au club et s'enquiert de la personne qui y est entrée avec le chef de la police, demandez-lui s'il connaît le nom de cette personne.

— Oui, Monsieur.

— S'il dit que c'est Carter, vous lui direz que je dors, et vous l'introduirez dans cette chambre sans me réveiller. Vous comprenez?

— Oui, Monsieur.

Nick mit une bank-note de cinq dollars dans la main du gérant et se recoucha.

Il ne tarda pas à avoir véritablement envie de dormir.

— Pas de ça! se dit-il en se secouant. Si mon gaillard est dans la ville, il sait que je suis ici, et il va venir me demander bientôt.

Une des grandes forces du maître détective, c'était de se figurer exactement dans son esprit le travail qui se faisait dans le cerveau de ceux dont il avait intérêt à connaître les desseins.

Il ne luttait pas contre le sommeil depuis une demi-heure, lorsqu'une personne vint demander à voir le gentleman qui était, au cercle, l'hôte du chef de la police.

Ce visiteur était un homme aimable et d'aspect florissant et cossu.

— Quel est le nom du gentleman que vous demandez? s'enquit le gérant.

— Carter.

— Très bien, Monsieur! Il dort en ce moment, mais j'ai l'ordre de vous conduire à sa chambre sans le réveiller.

— Qui vous a donné ces instructions?

— C'est lui-même.

— C'est parfait, pensa le malfaiteur. Il attend un de ses agents pour l'aider à me capturer.

Il n'aurait jamais supposé que c'était lui, et non un autre, que l'audacieux détective attendait.

Le gérant ouvrit au visiteur la chambre où Mr. Carter reposait, et continua son chemin le long du corridor pour redescendre dans le hall.

Van Buren entra, la main sur son revolver.

Il avait projeté de tirer sur Nick dès qu'il le verrait, et avant de le laisser faire un mouvement de défense; puis de se fier au hasard pour se tirer de là.

Une fois dans la chambre, un sourire passa sur son visage.

— Il a bien l'air de dormir pour de bon, murmura-t-il. Je vais m'en assurer.

Il sortit de sa poche un mouchoir et un flacon, et se mit à répandre sur l'un le contenu de l'autre, à savoir, du chloroforme.

Au milieu de cette opération, d'un bond, le détective sauta sur lui.

— Maintenant, Van Buren, nous allons voir qui sera le maître! s'écria-t-il.

Le faussaire poussa un juron et essaya de se dégager pour fuir.

— Vous ne vous en irez pas comme ça, dit Nick, d'un ton résolu. C'est vous que j'attends depuis que je suis ici.

— On ne me prendra pas vivant, siffla Van Buren entre ses dents, serrées de rage. Attrape ça!

D'une secousse, il retira de sa poche la main qui tenait son revolver, et poussa son arme dans la figure de Nick Carter.

Si elle était partie, le grand détective était tué sur place.

Mais avant que Van Buren eût pu mettre le doigt sur la gâchette, Nick, lui tordant le poignet, arracha le revolver, qu'il jeta sur le sofa.

La lutte se poursuivait silencieuse, chacun des deux adversaires faisant un appel désespéré à tout ce qu'il possédait d'adresse et de vigueur.

Nick avait empoigné le faussaire à la gorge; mais, dans un effort suprême, Van Buren se délivra de l'étreinte et courut vers la porte.

Nick s'élança après lui en tirant son revolver.

Un peu en dehors de la porte, Van Buren, l'air mauvais et têtu, s'arrêta en s'effaçant de côté.

— Je suis venu pour le faire, et je le ferai! murmura-t-il.

Au moment où Nick, emporté par son élan, passait dans le corridor, Van Buren tira de sa poche un sac de sable; il y eut soudain dans l'air un sifflement sourd, et le sac s'abattit sur la tête du détective.

Nick Carter tomba en retenant un cri et resta parfaitement immobile.

— C'est cette fois qui est la bonne! grommela le malfaiteur, qui souleva le corps, l'emporta dans la chambre et le remit sur le sofa.

D'un mouvement rapide comme l'éclair, l'escroc visita les poches de sa victime, puis il quitta la chambre, la referma avec soin, sortit tranquillement du club et se perdit dans le flot des passants.

Nick resta longtemps étendu comme mort; puis il eut des mouvements inconscients et roula lourdement du sofa sur le plancher.

Le bruit de la chute attira cette fois l'attention des gens de la maison, qui commençaient à s'inquiéter du long séjour que l'ami du chef de la police faisait dans cette chambre.

Le gérant monta et, trouvant son hôte vivant, mais sans connaissance, le soigna, lui administra des cordiaux et fit tant que le détective ne tarda pas à revenir à lui et à reprendre des forces.

Il s'aperçut tout de suite qu'il avait été volé. Il demanda des fonds, qu'on lui envoya de New-York, comme il les avait demandés, par télégramme, et partit de la ville sans rien dire à personne de ce qui lui était arrivé.

Il était tellement humilié de son aventure qu'il ne fit jamais allusion à la façon dont il avait perdu la fameuse épingle en rubis.

Encore l'Epingle. — Dans les Rapides.

— Où sont les bijoux?

— En sûreté, dans ma poche.

Tels furent les premiers mots qu'échangèrent Van Buren et madame Costello en s'asseyant sur un banc dans un des petits parcs de Niagara Falls, où ils venaient de se rencontrer.

— Avez-vous vu Flick? demanda l'homme.

Flick était l'émissaire qui avait découvert où le complice infidèle avait caché l'argent, au lieu de le partager avec les autres membres de la bande, comme tout honnête voleur l'aurait fait.

— Oui, je l'ai vu, répondit la dame.

— Sait-il où l'argent est enterré?

— Oui; c'est sur la rive du fleuve, au-dessus du canal de dérivation qui actionne les machines hydrauliques.

— Je ne comprends pas comment nous allons faire pour y arriver.

— On le peut, puisqu'il a vu l'individu y aller.

— Pourquoi n'a-t-il pas assommé ce traître qui

a pris l'argent? Il nous cause un tas de dérangements et d'ennuis pour rien.

— Il paraît qu'il y avait toujours quelqu'un aux environs. Il y a des hommes qui travaillent à enlever des pierres de taille d'une carrière, dans le voisinage.

— Et comment enlèvent-ils ces pierres? C'est juste au commencement des rapides.

— Ils les chargent sur un chaland qu'un remorqueur à vapeur tire le long d'un câble, comme on ferait d'un bac.

— Et vous dites que l'argent est près de cet endroit?

— Oui, à quelque distance en amont de la rivière, à partir du canal.

— Pourquoi Stubbs et moi ne passerions-nous pas sur le remorqueur? Du point où il atterrit, nous irions à la cachette en nous promenant. A deux, on pourrait mieux déterrer le magot sans être aperçu.

— L'idée est bonne, dit la dame. Seulement, il faut faire attention. Vous savez que Nick Carter et Chick sont ici tous les deux?

— Oui, je le sais. Ce Nick Carter a la vie plus dure qu'un chat. Je lui en ai donné, en venant ici, de quoi tuer une douzaine de braves gens, mais il paraît qu'il en a réchappé.

— Ce sont de vrais démons, l'un et l'autre. Voyez ce que Chick a fait à Long Branch. Se déguiser en fille et faire la morte, pour pénétrer dans notre retraite et aider Ida à en sortir!

— Comment savait-il qu'Ida se trouvait là?

— Ah! je donne ma langue au chat!

L'idée ne lui était pas venue que rien n'était plus facile pour Chick que de filer deux femmes en longs manteaux et en longs voiles, sortant d'un des principaux hôtels.

Ils ne savaient pas que le jeune détective était depuis longtemps à la porte de leur retraite, comme ils appelaient cette caverne de brigands, attendant qu'Ida en sortît.

Inquiet de ne pas la voir revenir, il avait pensé qu'en se déguisant comme elle, il pénétrerait plus facilement dans la maison, où il devinait bien qu'elle avait besoin de secours.

Le lecteur sait ce qui s'ensuivit.

Stubbs ne tarda pas à faire son apparition. Alors madame Costello laissa les deux hommes aller prendre logement dans une maison meublée de sixième ordre, car, avec Nick Carter dans la place, elle n'osait pas se faire voir dans un hôtel bien achalandé.

— Avez-vous un peu reconnu le terrain du côté du canal? demanda Van Buren en sortant du parc ensemble.

— Oui, mais je ne sais pas trop comment nous arriverons à l'endroit où cette canaille a enterré l'argent, sans éveiller des soupçons.

— Ça va bien, n'ayez pas peur! Nous pouvons passer sur le remorqueur, puis aller là-bas en nous promenant.

— Riche idée! J'ai déjà rôdé par là hier, et j'ai causé avec quelques ouvriers. Ça facilitera nos mouvements. M'ayant déjà vu, ils seront moins curieux.

Les malfaiteurs étaient vêtus comme des terrassiers qui se louent à la journée.

Comme ils approchaient de l'entrée du canal, ils s'arrêtèrent pour parler à deux ouvriers qui étaient là debout, la pelle à la main.

— Quand le remorqueur va-t-il partir? demanda Stubbs.

— Avant longtemps, répondit l'un des hommes. Il s'apprête.

— Dites-moi, fit Stubbs lorsqu'ils se furent remis en marche, pourquoi cet individu regardait-il avec tant d'intérêt votre veste?

Van Buren secoua son vêtement.

— Je ne sais pas, dit-il.

— Je le sais, moi, reprit Stubbs en jurant. C'est ce damné rubis! C'est vraiment une chose à porter pour un gaillard vêtu comme vous l'êtes! Vous trouvez ça tout naturel, vous?

— Je ne savais pas que ça se voyait.

— Supposez que cet homme-là soit Nick Carter ou Chick?

Van Buren s'arrêta court et regarda en arrière.

— Je crois véritablement que c'est Nick Carter et Chick, dit-il. Tenez, ils viennent par ici.

Le remorqueur siffla, et les deux escrocs, traversant la berge en courant, montèrent sur le petit vapeur.

Le capitaine parut surpris, mais il haussa les épaules et donna l'ordre de se mettre en route.

Van Buren et Stubbs se tenaient debout à l'arrière du remorqueur.

— Regardez! dit celui-ci à l'autre. Nos deux individus sont entrés dans la barge. Ah! en voilà un qui sort... Je suis sûr maintenant que ce sont des détectives... Que faire?

Les yeux de Van Buren flamboyaient.

— J'ai mon affaire, dit-il. Quand la barge se balancera bien en pleine rivière, je couperai la corde, et elle s'en ira faire le saut dans les chutes.

La barge, tirée par le remorqueur, sortait lentement des eaux calmes du canal, qui est le point

extrême où l'on puisse atteindre au-dessus des chutes, sans être irrésistiblement emporté.

Lorsqu'elle fut à une cinquantaine de pieds de la rive, personne ne vit Van Buren se pencher, mais le câble de remorque cassa.

La barge avec ceux qui la montaient commença aussitôt à s'en aller à la dérive vers les rapides, à quelques centaines de pieds de là.

Nick Carter était sur la rive, le cœur plein d'angoisse.

Il savait ce qui venait d'être fait, et il n'avait aucun espoir de sauver Chick.

Une foule agitée et émue s'était déjà rassemblée sur le bord de l'eau et regardait la barge et son chargement humain impétueusement entraînés vers une destruction certaine.

Arrivé à la hauteur de la Quatrième Rue de Niagara Falls, le lourd bateau, entouré des flots tumultueux et mugissants des rapides, s'arrêta soudain.

Il avait touché une masse rocheuse à fleur d'eau.

Nick Carter résolut d'essayer de tirer parti de ce hasard et s'élança sur une petite estacade qui faisait saillie dans le fleuve.

— Un bateau et une corde! cria-t-il de sa voix chaude et impérieuse. Il faut sauver les hommes de la barge.

— C'est la mort que de le tenter!

— Aucun bateau ne tiendra dans ces remous!

— Ne le laissez pas se tuer pour rien!

Tout le monde donnait son avis, mais personne n'offrait son aide.

Nick finit par se procurer un bateau et une longue corde en consignant entre les mains du propriétaire plus d'argent que n'en valaient les deux choses, puis, attachant solidement une extrémité de la corde à une pièce de charpente de l'estacade, il prit l'autre avec lui dans le bateau et poussa au large.

Mais avant de se lancer dans le courant, il avait crié au capitaine du remorqueur:

— Ces étrangers sur votre bord sont des criminels. Ils ont coupé le cordage. Ne les laissez pas fuir!

Aussitôt une douzaine de revolvers furent braqués sur les deux malfaiteurs, qui se jetèrent au fond du remorqueur en jurant et en dénonçant Nick Carter comme un voleur et un assassin.

— Il n'agit guère comme s'il était l'un ou l'autre, dit flegmatiquement le capitaine.

Le bateau était parti pour sa périlleuse mission à quelque distance au-dessus de la barge. Nick lâcha de la corde jusqu'à ce qu'il fût au milieu du courant, et là, par un effort presque surhumain, il réussit à faire ranger son frêle esquif bord à bord avec le grand chaland.

La corde fut alors attachée au chaland et tous les hommes en péril passèrent à terre, les uns en se tenant à la corde, les autres en ramant dans le bateau, que le cordage empêchait aussi d'être balayé par le courant.

La foule, sur la rive, saluait d'acclamations enthousiastes ce sauvetage héroïque.

Jamais jusqu'alors rien n'avait pu, une fois la ligne du canal dépassée, empêcher une embarcation quelconque d'être emportée et précipitée dans les chutes.

A ce moment, une grande agitation, accompagnée d'exclamations et de cris, à bord du remorqueur, attira l'attention de la foule.

Van Buren et Stubbs essayaient de se sauver.

Ils savaient que, s'ils tombaient entre les mains de Nick Carter, ce qui les attendait, c'était, au moins, l'emprisonnement à vie dans une maison de force. Plutôt que de se résigner à ce sort, ils voulurent jouer le tout pour le tout.

Dans l'émotion produite à bord par le spectacle de ce sauvetage inouï, l'équipage du remorqueur s'était un peu relâché de sa vigilance, et les deux malfaiteurs mirent cette minute à profit.

Il y avait cent chances contre une qu'ils ne pourraient pas nager jusqu'au rivage, mais cette chance unique, ils étaient déterminés à la tenter.

Ils plongèrent dans les eaux violentes et rapides, se dirigeant vers un point de la rive où une large bande de terrains marécageux et mous devait empêcher les gens de venir les attendre et les cueillir au sortir de l'eau.

Mais, dès que le courant les eut saisis, ils furent emportés comme des fétus vers les chutes.

Cependant la longue corde était encore attachée par un bout à la charpente de l'estacade.

Nick Carter se la passa autour du corps, la fixa solidement sous ses bras et se jeta à l'eau.

Stubbs était hors de sa portée, et rien ne pouvait plus l'empêcher de s'abîmer dans le gouffre; mais Nick réussit à saisir Van Buren par les cheveux, comme il passait devant lui.

Le malfaiteur ne se rendit pas, même dans cette effroyable extrémité.

Il se livra dans l'eau une lutte désespérée; mais Van Buren n'était pas de taille à soutenir longtemps l'effort musculaire du détective. Un moment après, Nick était halé sur le rivage avec le forgeur de chèques, qu'il tenait évanoui dans ses bras.

Les ovations et les hourras de la foule se multipliaient; mais Nick Carter s'empressa de s'y sous-

traire, après avoir chuchoté à l'oreille de Chick quelques recommandations qui se terminaient par ces mots:

— Vas-y comme tu es. Elle attend Van Buren et l'homme qui a été englouti; ils doivent la rencontrer là, avec l'argent escroqué aux banques et les bijoux volés.

Ce que Nick Carter avait prévu arriva, et madame Costello portait un nouveau genre de bracelets, présent du galant Chick, avant d'avoir appris le sort des amis qu'elle attendait.

Lorsque Nick revint à l'hôtel avec Van Buren dûment enchaîné, il y trouva la dame qui tempêtait et maudissait, non pas son sort, mais l'épingle en rubis, cause de tous leurs maux?

Quelque temps après, les deux complices, l'homme et la femme, furent frappés de condamnations dont ils ne pouvaient espérer voir le terme, sinon le jour de leur mort.

En sortant du tribunal, Nick Carter dit à Chick:

— Maintenant que cette affaire est finie, je vais m'occuper de mettre la main sur ce Raynor, qui a si bien manœuvré l'aiguille, la nuit où un wagon de queue s'est fracassé dans ce trou de carrière.

Et il mit la main dessus, en effet.

Il a, bien entendu, retrouvé sa montre et sa chaîne d'or, subtilisées par l'escroc Van Buren.

Quant à l'épingle en rubis, c'est Ida qui la porte, car son légitime propriétaire en a fait présent à la belle et vaillante détective, pour la récompenser de son zèle et de son habileté dans cette affaire.

Les directeurs des banques, que l'insaisissable faussaire Van Buren exploitait si effrontément, furent unanimes, en versant entre les mains du maître détective de magnifiques honoraires, à déclarer qu'ils n'avaient jamais placé de l'argent à si gros intérêts.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 93) contiendra:

La Broche asphyxiante, ou une stupéfiante Découverte.

ÉTRENNES !!

Pour permettre à nos Lecteurs d'acheter comme étrennes **nos beaux ouvrages si intéressants, pouvant être mis entre les mains des enfants**, nous avons fait relier spécialement, à l'occasion de la nouvelle année:

Buffalo-Bill Le Héros du Far-West.
VOLUMES I à IV

Nick-Carter Le plus grand Détective américain
VOLUMES I à III

Chaque volume contient 25 livraisons et coûte:
1° En reliure ordinaire très soignée 8 fr.
2° En rel. de luxe, dorés sur tranches 10 fr.

Les demander chez tous **Libraires et Marchands de journaux** et dans tous les **Grands Magasins de Paris** ou directement à notre Maison

A. EICHLER 41, Rue Dauphine. — Paris

SCIENCE et **MAGIE**

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de prendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, les incantations de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques de envoûtements etc., etc. — Prix 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr.: Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Etoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno McCall; Histoire tragique d'un
66. Le Piège mortel. [Suicide.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sept Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.